# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. F. WEISSE & Co. Rue de Chartres No 73, Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 15 MARS 1861.

G. F. WEISSE, E. DUVERGER, N. DUFOUR, A. HARBY } Editeurs-Propriétaires


*Nouvelle-Orléans,*
VENDREDI MATIN, 15 MARS

Voir la seconde page, pour :
Le Feuilleton.
Le Bulletin Commercial,
Le Marché aux Bestiaux,
Le Mouvement du Port,
Le Départ des Steamers et Bateaux.

## Abonnés à la Semaine.

Les porteurs de l'Abeille sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

### Ventes à l'encan de ce jour.

Par N. Vignié, au coin de la rue Conti et du Passage de la Bourse—Meubles.

Par G. Lésamont, Blache & Co., 69 rue de Chartres—Vêtements de printemps, chaussures, chapeaux, chemises, etc.

Par D. E. Morphy, à la Bourse St Charles—Esclaves—à 10 heures et demie, sur la Levée, au pied de la rue Gravier—Farine et farine de blé Sarrasin.

## Les Embarras du gouvernement de Washington.

On doit convenir que M. Lincoln se trouve dans une position bien embarrassante. Placé par le hasard à la tête des affaires publiques, il voit tout d'un coup se dresser devant lui les problèmes les plus graves dont il demande en vain la solution à ses conseillers. Autant de ministres, autant d'avis. L'un opine pour l'emploi des moyens violents; l'autre pour les voies de la conciliation. Celui-ci se prononce pour l'évacuation des forts dans les Etats confédérés; celui-là pour le maintien à tout prix de l'autorité fédérale sur les points où flotte encore le pavillon américain. Les uns se récrient, les autres protestent; tous font autour du malheureux président un bruit qui l'assourdit et le confond.

Au milieu de ce conflit d'idées contradictoires et de ce tumulte de passions irritées le président ne sait auquel entendre. Il tient dans sa main la paix ou la guerre. L'ouvrira-t-il pour en laisser tomber le glaive? Cette effrayante responsabilité explique les hésitations qui ont jusqu'à présent marqué sa conduite et l'indécision dont il ne peut se résoudre à sortir. Il vaut mieux, en effet, prolonger une situation équivoque que de précipiter le pays, par une faute, dans l'abîme des révolutions.

Si M. Lincoln était un homme d'une autre trempe, il eût déjà fait ce que font en pareille circonstance les esprits énergiques. Il se serait réfugié dans le silence du cabinet et eût médité sur la situation et les devoirs qu'elle lui impose. Il se serait dit: "Je trouve mon pays divisé, à tort ou à raison, plusieurs millions de mes concitoyens, ayant ou croyant avoir des griefs contre l'Union, s'en sont retirés et se sont constitués en gouvernement indépendant. Dois-je les y faire rentrer par la force? Ce serait le pire moyen que je puisse employer, car non seulement j'en ferai d'irréconciliables ennemis, mais je détacherai de la république de puissants Etats qui lui sont encore fidèles. La coercition serait donc une mesure de haine et de vengeance, et non l'accomplissement d'un devoir. En politique, le point de vue pratique étant le seul infaillible, je ne me laisserai point égarer par de fallacieuses théories et des subtilités légales. D'une autre part, comme mon serment ne défend de reconnaître le droit de séparation, je me bornerai à accepter le fait accompli, le fait révolutionnaire, et je rendrai la paix à mon pays."

C'est, nous n'en avons nul doute, le langage qu'eussent tenu Clay, Webster ou Calhoun, véritables hommes d'Etat ceux là, et qui n'avaient pas l'habitude de trembler devant une faction. Ils dominaient leur parti au lieu de s'en faire les esclaves; ils le guidaient au lieu de marcher à la remorque de quelques chefs subalternes, et au besoin ils auraient su lui dicter des ordres, car c'est le propre des hautes intelligences, des esprits supérieurs et des fortes volontés de commander et non d'obéir.

Mais enfin, puisque M. Lincoln n'est qu'un homme très ordinaire, jugeons-le avec indulgence et sachons faire la part de ses faiblesses et de ses imperfections. Osséde par ses amis, vilipendé par ses ennemis, il ne lui est pas facile de se guider au milieu des ténèbres amoncelées autour de lui. Voilà, par exemple, les commissaires des Etats confédérés qui frappent à sa porte. Peut-il les reconnaître comme tels, les recevoir officiellement et traiter avec eux? Non, évidemment, car ce serait se mettre en contradiction avec lui-même et avouer que les Etats de l'extrême Sud ont le droit constitutionnel de sortir de l'Union.

Ce droit, aucun successeur de Washington ne saurait l'admettre sans manquer à ses devoirs, violer son serment et jusqu'à un certain point forfaire à l'honneur. Aussi, le congrès de Montgomery, en envoyant des ambassadeurs à Washington, ne s'est-il pas un seul instant fait illusion sur l'accueil qui les y attendait. Il a seulement pensé, et sur ce point son attente ne sera probablement pas déçue, qu'ils seraient reçus comme citoyens chargés d'une mission délicate et qu'ils pourraient librement, en cette qualité, s'entretenir soit avec le président, soit avec le secrétaire d'Etat.

Qu'est-ce qui empêche M. Seward d'avoir avec eux une entrevue dans son propre salon, chez un ami, ou même dans la rue? Ce serait là de sa part un acte de pure politesse que personne ne pourrait lui reprocher, à moins que l'on ne veuille voir dans les commissaires du Sud des traîtres et des rebelles dignes de la corde. Si M. Lincoln suivait l'avis de quelques fanatiques de Washington, il s'empresserait de peupler à fait et court MM. Forsyth et Crawford. Heureusement que ces façons de despote importunes ne sont pas de mise dans la libre Amérique, et que le glaive n'y a pas encore été reconnu comme moyen de persuasion. Les représentants des vœux de quatre millions de citoyens américains, que ces derniers aient ou n'aient pas eu raison de se séparer de l'Union, seront donc respectés, et les tristes jacobins qui hurlent à la porte des commissaires du Sud n'auront pas la satisfaction de les voir suspendus à une potence.

Mais consentira-t-on à recevoir la députation des Etats confédérés? Celle-ci, pour lever les scrupules du gouvernement fédéral, a déjà déclaré qu'elle accepterait une entrevue non-officielle. Les commissaires se montrent, on le voit, fort accommodants, et M. Seward aurait grandement tort de leur refuser une ou deux heures d'entretien. Il serait criminel de s'envelopper tellement dans sa dignité, quand un acte de condescendance peut épargner au pays les horreurs de la guerre civile. Nous avons trop de foi en son bon sens, pour croire qu'il commettra cette impardonnable faute.

Que viennent d'ailleurs demander au gouvernement fédéral MM. Forsyth, Crawford et Roman? L'évacuation des forts Sumter et Pickens, c'est-à-dire la mesure précisément sur laquelle délibère encore le cabinet. M. Seward ne pourrait-il pas leur répondre, avec infiniment de raison, que c'est pour un gouvernement commis pour un individu un droit aussi bien qu'un devoir de réfléchir avant d'agir, et que l'administration a lieu d'espérer qu'il ne lui sera pas adressé de sommation avant qu'elle ait usé de ce droit naturel! Les commissaires qui sont tous les trois des hommes de cœur, d'expérience et de jugement, seraient d'autant plus disposés à admettre la justesse de cette observation qu'ils sauraient gré au secrétaire d'Etat de sa courtoisie et de son bienveillant accueil. Ils prolongeraient leur séjour à Washington et y attendraient la décision du cabinet, au lieu de chercher à lui forcer la main et à provoquer, au risque de la guerre, un brusque dénouement en exigeant impérieusement la remise des forts.

Nous ne savons pas ce que nous réserve l'avenir, mais ce qui nous paraît fort clair, c'est que la situation est entre les mains de M. Lincoln, et qu'il dépend de lui de déchaîner en Amérique le fléau de la guerre civile ou de conserver à notre pays les bienfaits de la paix.

Perte du bateau à vapeur Blue Bird.—On nous écrit de Donaldsonville que mercredi, le petit bateau à vapeur *Blue Bird*, qui porte la malle sur le Bayou Lafourche, parti à 6 heures du matin de Donaldsonville, a rencontré à environ trois milles sur le bayou, le bateau à vapeur *Music* qui revenait à la Nouvelle-Orléans et a coulé bas à la suite d'un abordage avec ce bateau. Un brouillard assez épais a occasionné cet accident qui aurait pu avoir des suites fâcheuses, car l'eau a envahi très rapidement les chambres du *Blue Bird* et les officiers, les passagers et l'équipage n'ont eu que le temps de se réfugier sur le pont du l'arrière est restée seul hors de l'eau. Il y avait quatre ou cinq passagers, et parmi eux se trouvait une dame qu'on a sauvée à l'aide d'une planche. La machine, abandonnée à elle-même, a continué à faire marcher le bateau l'espace d'un quart de mille. Le *Blue Bird* a fini par virer sur lui-même et par s'arrêter en face de l'Habitation Hewitt. Heureusement il ne se trouve pas en travers du bayou et n'intercepte pas le passage. On dit que le *Music* avait donné un signal et que le *Blue Bird* n'a pas répondu à temps.

M. Roman.—Nous apprenons avec peine que l'ex gouverneur Roman, qui s'était mis en route pour aller rejoindre à Washington ses collègues, MM. Forsyth et Crawford, commissaires des Etats confédérés, est retenu à Montgomery par le mauvais état de sa santé. Nous espérons qu'il se rétablira assez promptement pour se trouver à Washington au moment où le cabinet de M. Lincoln se disposera à faire connaître sa décision. Les lumières, l'expérience, la modération et le caractère éminent de M. Roman contribueraient beaucoup, nous en sommes persuadés, à un règlement pacifique de nos différends avec le gouvernement fédéral.

Pour la guérison du croup, des maux de gorge, des ulcères, de la toux, de la pierre et d'autres maladies, un moyen de remède spécial ... 117, rue Ste Anne ...

## Dépêches Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

### NOUVELLES D'EUROPE DE DEUX JOURS PLUS RECENTES.

#### Arrivée du steamer Etna.

New-York, 14 mars.—Le steamer *Etna* est arrivé ici ce matin, venant de Liverpool d'où il est parti le 27 et de Queenstown où il a fait escale le 28. Il apporte des nouvelles de deux jours plus récentes que les avis reçus par le *Prince Albert* à St Jean de Terre-Neuve.

L'*Etna* apporte 260,000 livres sterling en espèces.

L'*Arabia* a dû quitter Liverpool le 2 de ce mois pour Halifax et Boston, avec deux à trois cent mille livres sterling en numéraire.

L'*Anglo-Saxon* est arrivé à Liverpool ainsi que le *Vigo*.

Liverpool, 28 février.—Vente de coton des deux derniers jours, 15,000 balles. Marché calme. Les céréales sont languissantes.

Londres, 28 février.—Les consolidés ont fermé aujourd'hui de 91 1/2 à 91 5/8. La Banque d'Angleterre n'a pas modifié le taux de l'escompte.

#### L'Australasian

L'*Etna* n'apporte point de nouvelles du steamer *Australasian* qui a quitté Liverpool le 16 février pour New York, et qui conséquemment compte aujourd'hui vingt six jours de traversée.

#### L'Angleterre et la Confédération du Sud.

Lord John Russell et lord Palmerston se sont tous les deux, dans la Chambre des Communes, élevés contre la ligne de conduite suivie par les Etats-Unis au sujet du droit de visite et de la faculté qu'ils laissent aux bâtiments de toutes les marines d'abuser de leur pavillon.

M. Cain a exprimé l'avis que l'introduction du libre travail à Cuba serait le meilleur moyen de supprimer la traite.

M. Buckstone a dit qu'il craignait que la Confédération du Sud ne remît en vigueur la traite des Africains, et il a exprimé l'espérance que le gouvernement anglais ne la reconnaîtrait pas si elle ne s'engageait à prohiber le trafic des noirs.

#### Occupation de la Syrie.

Lord John Russell a déclaré au parlement que rien n'avait encore été décidé relativement à la prolongation de l'occupation française en Syrie.

#### La France et la Confédération du Sud.

M. de Thouvenel, ministre des affaires étrangères, a donné officiellement au ministre américain à Paris, l'assurance qu'aucun agent de la Confédération du Sud n'avait été reçu par les ministres ni par l'empereur.

La Bourse était en baisse, le 3 pour cent a fermé à 68fr 5c

#### Le Parlement italien.

Le Sénat italien a adopté, par 129 voix contre 2, une loi qui confère le titre de roi d'Italie à Victor Emmanuel et à ses successeurs.

#### Expédition contre Rome.

Une brigade piémontaise doit entrer bientôt à Rome. La population de cette ville se dispose en secret à recevoir le roi Victor Emmanuel.

#### Nouvelle Constitution autrichienne.

L'empereur d'Autriche a signé la nouvelle Constitution de l'Empire. La Diète a le droit de voter des lois. La constitution hongroise reste intacte.

#### Insurrection en Turquie.

Une insurrection a éclaté à Scutari, en Turquie.

#### La rébellion en Chine.

Les rebelles chinois se sont emparés de Woosing et avaient commencé à en massacrer la population lorsque les Français sont intervenus.

#### Meurtre sur la haute mer.

Le capitaine Pike, du navire *Geo Parkhill*, a été tué par son équipage, dans la traversée de Liverpool à Charleston. Le premier lieutenant a été blessé. Au retour du bâtiment à Liverpool, les matelots ont été mis en état d'arrestation.

#### LE CONGRES DU SUD.

#### Nouveau tarif des Etats confédérés.

#### Ratification de la Constitution par l'Alabama.

Montgomery, 14 mars.—La loi du tarif a été hier publiquement au Congrès du Sud; elle sera mise à exécution dès le 1er mai. Les droits de trente pour cent dans le tarif des Etats Unis sont réduits à vingt-cinq dans celui de Montgomery, et la plupart des articles sur lesquels la douane des Etats-Unis prélève vingt quatre et dix neuf pour cent n'en paieront que quinze dans les Etats de la Confédération. Sur un grand nombre d'articles il est prélevé un droit de dix pour cent. Quant à la liste des objets qui entreront en franchise dans les ports du Sud, elle est très faible.

La Convention de l'Alabama, qui siège ici en ce moment, a ratifié par 87 voix contre 5, la Constitution permanente adoptée par le Congrès de la Confédération. Le général Jamison, chef des coopérationistes, s'est énergiquement prononcé pour la ratification.

Le gouverneur a nommé M. Jere Clemens major-général de l'armée de l'Alabama.

#### Législature de la Louisiane.

*Amendement à la charte de la Nlle-Orléans.*

Baton Rouge, 14 mars.—Le rapporteur graphique de la presse associée a commis une erreur relativement à l'amendement de l'article de la charte de la Nouvelle Orléans, qui concerne le commissaire des rues. A l'avenir, ce fonctionnaire au lieu d'être élu par le peuple sera nommé par le Conseil de Ville.

#### Offre des forces de l'Etat au gouvernement Confédéré.

Baton Rouge, 14 mars.—M. Cage a présenté aujourd'hui, à la Chambre, une résolution qui offre les services des forces régulières de la Louisiane au gouvernement provisoire de la Confédération du Sud, avec toutes les armes et les munitions que celui-ci jugera nécessaires. La même résolution autorise les volontaires à prendre du service sous le gouvernement provisoire. Elle a été adoptée après la suspension du règlement.

#### Dernières nouvelles de Washington

*Dépêches officielles du major Anderson*
*L'évacuation du fort Sumter*
*Sera à lundi*

Washington, 14 mars.—Un correspondant arrivé la nuit dernière du Sud, dit qu'un courrier a passé à Raleigh avec des dépêches du gouvernement destinées au major Anderson.

Le général Scott aurait, dit-on, déclaré que le fort Sumter serait évacué lundi.

#### Les commissaires des Etats-Confédérés.

Washington, 14 mars.—MM. Crawford et Forsyth, commissaires des Etats Confédérés, ayant reçu l'assurance des intentions pacifiques de l'administration, n'adresseront pas de demande officielle au gouvernement tant que celui-ci délibérera au sujet du fort Sumter.

#### Nominations à Washington.

Washington, 14 mars.—La place du commissaire des patentes a été offerte à M. Holloway, ancien représentant de l'Indiana au Congrès.

M. Dale est entré aujourd'hui en fonctions, comme commissaire des affaires indiennes.

M. D. K. Carter, de l'Ohio, a été nommé gouverneur du territoire de Nebraska.

## Départ d'une escadre et de soldats pour le Sud.

Des nouvelles reçues ici d'une source à peu près certaine, annoncent que cinq bâtiments de guerre sont partis de New York mardi soir, avec de nombreux soldats de marine et d'amples approvisionnements, à destination de quelques ports du Sud.

#### CONGRES FEDERAL.

Washington, le 14 mars.—Au sénat M. Mason, de la Virginie, a présenté une résolution demandant des explications au secrétaire de la guerre relativement au rassemblement de troupes dans le district de Columbia, en service depuis le 1er janvier.—Déposée.

M. Douglas a présenté sa résolution relative aux forts du Sud.

La résolution de M. Clark demandant que les sièges occupés par les sénateurs Brown, Davis, Clay, Mallory, Toombs, Benjamin, étant devenus vacants, leurs noms soient effacés de la liste des sénateurs, a été adoptée.

#### CONGRES DU SUD.

Montgomery, 14 mars.—Au Congrès du Sud, un bill a été présenté pourvoyant à l'établissement d'une cour d'amirauté dans le Mississipi, le juge devant résider à Vicksburg.

Le reste de la séance n'offre rien d'intéressant.

La séance de la Convention ne présente également rien d'intéressant.

#### Mission espagnole.

Washington, 14 mars.—Le Sénat en session exécutive a confirmé la nomination de l'honorable Cassius M. Clay, du Kentucky, à l'ambassade d'Espagne.

#### Convention de la Virginie.

Richmond, 14 mars.—L'ex Président John Tyler, a la Convention aujourd'hui, a été conciliant, mais positivement en faveur des droits du Sud, et demandant que la Virginie fasse connaître son ultimatum.

#### Ambassade espagnole et mexicaine

New York, 14 mars.—On affirme de nouveau que l'honorable Cassius M. Clay et Thomas Corwin acceptent les missions qui leur ont été offertes.

Le bruit court que M. Giddings a été nommé consul à Montréal.

Un rapport de Montgomery annonce que le Président Davis dirigera vers Washington 50,000 hommes de troupes, si l'administration atteinte de collecter les droits de douane dans les Etats séparés.

#### Décision de la Cour Suprême.

La Cour Suprême s'est prononcée en faveur de Mme Gaines, lui accordant toute la propriété de Daniel Clark dans le Kentucky. La Cour a décidé que le congrès ne peut imposer une taxe sur un officier d'Etat, mais le Gouverneur devrait rendre un esclave fugitif sur preuves convenables.

#### LEGISLATURE DE LA LOUISIANE.

Baton-Rouge, 14 mars.—A la chambre, aujourd'hui, M. Adams a présenté une résolution demandant qu'aucune allocation ne soit prise en considération pendant les séances du soir. Adoptée.

M. Breithaupt a présenté une résolution demandant des secours pour le bureau des travaux publics et ses officiers, leur allouant une somme de plus $9,000, qu'ils donnent leur démission et rendent les livres et les cartes à l'ingénieur que le gouverneur nommera. Déposée sur le bureau.

M. Allen a présenté une résolution demandant qu'aucun membre ne soit admis à parler plus de dix minutes sur une question. M. Gray a combattu la résolution qui a été déposée.

M. Gray a présenté une résolution demandant que la Convention soumette la Constitution des Etats Confédérés au peuple ou à une convention élue par le peuple à ce propos. Déposée.

M. Phillips, du comité des finances, a présenté un rapport favorable sur le bill relatif à la manière de payer la dette de l'Etat en créant une caisse d'amortissement, avec l'actif net au trésor. Après une assez longue discussion entre M. Gantt et M. Phillips, le bill a été adopté.

M. Levy, du comité des banques, a présenté un rapport dont l'impression a été ordonnée.

M. Bradley, du comité spécial de conférence, sur le bill du bureau des terres, a fait un rapport en faveur de l'amendement du sénat, rejetant la 3me section qui refuse de recevoir de nouvelles applications jusqu'à ce qu'on ait disposé de celles déjà reçues, et obligeant les demandeurs de prendre tous les terrains compris dans leur pétition.

Le bill a donné lieu à un débat prolongé et finalement la Chambre a refusé d'adopter l'amendement du Sénat.

Un message a été reçu du Gouverneur constatant qu'il avait signé le bill relatif à l'hôpital de Charité, et autres charitables institutions.

Une motion demandant la prise en considération du vote par lequel le juri de police de paroisse était autorisé à fermer l'embouchure du bayou Plaquemines, a été mis à l'ordre spécial du jour de demain.

L'acte relatif à la légalisation des actes, des décisions, des documents, etc., étrangers, a été pris en considération et adopté.

Le bill relatif au curage de certains bayous dans la paroisse de St Landry a été rejeté.

L'acte relatif à des secours à accorder à la "Mechanics' Society" de la Nlle-Orléans, allouant $15,000 pour l'achèvement du bâtiment a été finalement adopté.

L'acte annexant une certaine portion de la paroisse de Madison au Tensas a été longuement discuté et rejeté.

Un autre comité du bureau des terres doit être créé.

La Chambre s'est ajournée à 5 heures P. M., conformément à la résolution adoptée ce matin. Toutes les discutions ont porté sur des choses d'un caractère local.

Le bill du Sénat relatif aux capitaines de port a été rejeté.

Le bill de M. Adams relatif au sherit a été admis à une seconde lecture avec beaucoup de difficultés.

Un acte relatif aux médecins praticiens a été présenté, leur enjoignant de prêter serment qu'ils ont été gradués par quelque faculté régulière de médecine.

#### Meurtre à Baton Rouge.

Le Dr Williamson, citoyen estimé de la paroisse de l'Assomption, a été assassiné la nuit dernière à 8 heures, en descendant de voiture à la porte de sa résidence, par deux hommes inconnus. Les citoyens ont été à la recherche des meurtriers mais n'ont pu les arrêter.

#### Nouvelles d'Europe.

New York, 14 mars.—Les malles du steamer *Etna*, qui est arrivé en ce port aujourd'hui, ont été distribuées; celles destinées aux villes du Sud ont été envoyées par le train du soir.

*Marché au coton de Liverpool.*—MM. James Hewit et Cie., annoncent une baisse de 1/8 d. sur le coton depuis vendredi et partiellement 3/16.

*Grains et provisions.*—Richardson, Spence & Cie., cotent une baisse de 6 d. sur la farine; ils cotent le maïs blanc de 38 à 39 s.

Bœuf et porc lourd. Grains de 55 à 56 s.

Le sucre a fermé calme aux prix antérieurs.

#### Nouvelles politiques d'Europe.

Les Français vont occuper une partie de la province de Frosinone. Le cardinal Brunelli est mort à Constantinople. La crise financière augmente, et de nombreuses banqueroutes sont imminentes.

Des troubles ont eu lieu le 20 février à Varsovie.

Le gouvernement papal déclare Napoléon responsable des derniers événements.

#### Nouvelles de la Havane.

New York, le 14 mars.—Le steamer de la malle des Etats Unis *De Soto* est arrivé à son débarcadère aujourd'hui, parti de la Nouvelle-Orléans le 5 et de la Havane le 9 courant.

Les nouvelles de la Havane sont moins récentes que celles apportées par le *Bienville* à la Nouvelle Orléans.

#### Marchés de Cincinnati.

Farine ferme, de $5 50 à $5 60 le baril. Le whisky est coté à 13 3/4 cts le gallon. Le porc a clos lourd de $16 75 à $17 00 le baril pour mess. Graisse, de 9 à 9 3/4 cts la livre. Sucre Ferme, ventes 145 boucauts de 5 1/4 à 7 1/4 cts. Café de 13 1/4 à 14 cts. La mélasse est cotée de 31 à 32 cts le gallon.

*Marchés de New-York.*—New-York, 14 mars.—Le marché au coton a clos ferme. Ventes 1,100 balles à 11 1/8 pour le middling uplands. Farine: ventes 9,000 barils de $5 à 5 10 pour la superfine d'Etat. Maïs: ventes 40,000 boisseaux de 66 à 68 cents. Les avoines se vendent de 31 à 36 cts le boisseau. Porc: lourd; les ventes comprennent 350 barils de $16 75 à 16 87 1/2 pour mess. Sucre—Ventes 640 boucauts Cube de 4 1/4 cts à 5 1/8 cts la livre. Les mélasses de Cube valent 23 cts le gallon.

*Nouvelles de la rivière.*

Louisville, 14 mars.—L'Ohio à ce port est stationnaire avec 9 pieds 21 pouces 1/2 d'eau dans le canal.

## Convention de la Louisiane.

SEANCE DU 14 MARS 1861.

La séance est ouverte à midi. Quatre vingt-neuf membres sont présents.

Un mémoire présenté par M. Walker est soumis à un comité des patentes sans avoir été lu.

M. Norton, au nom du comité dont il est chairman, présente un inventaire des appareils, des machines et des meubles trouvés dans l'Hôtel des Monnaies.

Une résolution de M. Lawrence autorisant le Président de la Convention à faire imprimer, pour l'usage des délégués, la Constitution permanente dès que celle-ci sera reçue, est adoptée.

La Convention s'ajourne. La séance n'a duré que trois quarts d'heure.

Plusieurs de nos lecteurs nous ayant témoigné le désir de voir en entier l'Ordonnance de M. Cannon relativement à la soumission de la Constitution permanente au peuple et la "résolution" de M. Marks (de Caddo), bien entendu au sujet du choix des juges de la Cour Suprême, nous en donnons plus bas une traduction avant que les délégués se soient prononcés sur ces deux questions importantes.

ORDONNANCE.

Pourvoyant à la soumission, au peuple de l'Etat de la Louisiane, de la Constitution permanente des Etats Confédérés d'Amérique.

*Il est ordonné par le peuple de l'Etat de la Louisiane, réuni en Convention*—Que la Constitution permanente, pour les Etats Confédérés, laquelle a été adoptée par le Congrès Provisoire, à Montgomery, le ... jour de mars 1861, soit soumise aux votants de la Louisiane qui la ratifieront ou la rejetteront à leur gré.

*Il est de plus ordonné*—Qu'une élection sera tenue, dans les différents "precincts" de l'Etat, lundi, 6 mai 1861, laquelle élection devra être tenue, sous tous les rapports, de la manière indiquée pour l'élection des membres de l'Assemblée Générale.

*Il est de plus ordonné*—Que la dite Constitution et cette Ordonnance soient publiées dans le journal officiel de cette Convention, en français et en anglais, pendant trente jours au moins avant la date de la dite élection.

*Il est de plus ordonné*—Que le Secrétaire d'Etat lance, trente jours au moins avant le 6 mai 1861, la proclamation qui ordonnera la dite élection.

*Il est de plus ordonné*—Qu'à la dite élection, les électeurs inscriront sur leurs bulletins "Constitution acceptée" ou "Constitution rejetée". Si le résultat indique qu'une majorité des votants de l'Etat a accepté la Constitution, le Gouverneur lancera une proclamation qui annoncera le fait et il préviendra le Président des Etats Confédérés que la Constitution a été ratifiée par l'Etat de la Louisiane.

*Il est de plus ordonné*—Que si le résultat indique qu'une majorité des votants s'est prononcée contre la Constitution, le Gouverneur devra le faire savoir aussitôt au Président de la Convention, et ce dernier convoquera la Convention le plus tôt possible, afin qu'il soit décidé quelle ligne de conduite l'Etat suivra pour son bien être et son bonheur à venir.

Voici la résolution de M. Marks (de Caddo.)

*Il est résolu* Que l'article 63 de la Constitution de la Louisiane est changé et amendé comme suit: "La Cour Suprême sera composée d'un juge-président et de quatre juges-associés dont une majorité formera un quorum. Le juge-président recevra un salaire de huit mille piastres et chacun des juges-associés un salaire de sept mille sept cents piastres. La Cour désignera elle-même ses commis. Les juges seront nommés à vie par le Gouverneur.

*Il est de plus résolu* Que l'article 64 est amendé comme suit: "Le juge président sera nommé par le Gouverneur, avec le consentement du Sénat. La Législature divisera l'Etat en quatre districts et le Gouverneur choisira un juge-associé dans chacun de ces districts."

*Il est de plus résolu* Que les articles 65 et 66 sont abrogés.

*Il est de plus résolu* Que l'article 67 est amendé comme suit: "Le Gouverneur remplira toutes les vacances qui pourraient survenir à la Cour Suprême."

Nous ne terminerons pas notre compte-rendu sans parler d'un petit incident qui a fait sourire même les plus graves représentants de l'Etat souverain de la Louisiane. A peine le secrétaire avait il achevé la lecture du trop long rapport de M. Norton, que M. Lewis (de Claiborne) qui s'est hâté, il y a quelques semaines, de dénoncer la "précipitation", se leva et d'une voix parfaitement claire et vibrante cette fois, dit: "M. le Président, je crois que le moment est venu de nous ajourner." "C'est aussi notre avis", répondit une majorité des membres et la Convention se dispersa; au bout de dix minutes la salle était presque déserte. L'Ordonnance de M. Cannon allait être appelée lorsque le délégué de Claiborne fit son enthousiaste proposition. "Soldats, voici le moment de nous montrer, cachons nous", s'écriait un jour un brave colonel en présence de l'ennemi.

Théatre de l'Opéra.—Les admirateurs du beau talent de Mlle Adelina Patti auront l'occasion de l'applaudir demain, samedi, dans le *Pardon de Ploermel*, le grand succès de la saison.

Le bénéfice de Mme Richer, une des plus consciencieuses artistes que possède le théâtre, est fixé à dimanche prochain. Le spectacle se composera d'une comédie en deux actes *La queue du chien d'Alcibiade*, de deux vaudevilles,—*Ce qui plaît aux femmes* et *Maro caines*, du 1er acte de *Cosimo*, opéra de E. Prévost: et enfin du grand air de la *Traviata*, que chantera Mlle Patti.

Texas.—Des avis du Texas que nous avons reçus hier confirment la nouvelle transmise par le télégraphe au sujet du défaut d'entente entre le gouverneur Houston et la convention. On pensait que le gouverneur serait obligé de céder.

Quinze cents hommes de troupes texiennes sont rassemblés à Brownsville, et la défense du fort Brown par le capitaine Hill, de l'armée des Etats Unis, devient de plus en plus difficile. On croit qu'il se rendra.

## CHRONIQUE LOCALE.

Recorder Blache.—Charles Hyves, accusé de larcin par A. Pellaton, a été acquitté par suite de l'absence du plaignant, mais le magistrat l'a condamné à dix piastres d'amende pour avoir insulté James Duffy.

Ont été renvoyés de la plainte faute de preuves—Jno Miller, accusé de vol d'habits au préjudice de Jos Grand; Andy Sullivan que Pierrot Loiselle accusait d'avoir en sa possession un coquif et des marchandises qu'on croyait avoir été volés; François Lee, accusé d'avoir enlevé cinq piastres de la poche de A. Gandon; Wm Manning et Wm Rankin que V. Lebouchet accusait d'être entré nuitamment dans une chaloupe dans une intention coupable.

John Rogers a été envoyé devant la Première Cour de District pour vol dans la chambre de François Freret, rue Royale.

On a fourni un cautionnement pour répondre de la comparution de l'accusé Henry qu'un affidavit accuse d'avoir enlevé vingt-cinq piastres de Marie Doniol.

John Tagnino dit qu'Annie Smith lui a pris dix piastres ...

Arrestation.—M. Salvatory, officier du Troisième District, a arrêté hier George Blake, matelot, que M. Blakeship, capitaine du navire *Marmion*, accuse d'avoir poignardé Joseph Kelly en mer.

George restera en prison en attendant l'organisation de la Cour des Etats confédérés.

Première Cour.—John Dillahan, accusé d'assaut à main armée, a été acquitté; le tribunal avait déjà prononcé sa sentence pour port d'armes cachées.

Le ministère public n'a pas trouvé lieu à poursuivre Michael Hogan, accusé d'être entré dans une maison dans une intention de vol. Son histoire est semblable en tous points à celle du jeune négociant dont nous avons parlé dernièrement.

John Corlon, qui s'est reconnu coupable d'assaut et batterie, a été condamné à deux semaines de prison.

Ont été renvoyés de la plainte: José Polinario, accusé de port d'armes cachées; Joseph Ellingham, accusé de méchanceté; Emma Bassett, accusée d'assaut et batterie; Pat Scanlan et John Williams, accusés de larcin; Jas Levan, accusé de larcin; James Higgins, accusé d'assaut à main armée, avec intention de tuer.

#### Correspondance de l'Abeille.

*Paroisse St Charles, 13 mars 1861.*

Messieurs,

Nous avons été témoin, la semaine dernière, d'une cérémonie touchante et patriotique, dont l'esquisse, toute imparfaite qu'elle est, trouvera peut-être place dans votre estimable journal, l'*Abeille* de la campagne.

Il s'agissait de la présentation et de la bénédiction d'un magnifique drapeau que les dames de la paroisse offraient à la compagnie de chasseurs à pied de St Charles.

Le matin, le tambour battait le rappel, et la compagnie, sous le commandement de son capitaine M. St Martin, allait au-devant de l'escadron de cavalerie du capitaine Rançon, qui se rendait à l'invitation qu'on lui avait adressée pour la cérémonie. Arrivée sur le terrain de rassemblement, la division a exécuté différentes manœuvres et défilés avec une précision vraiment remarquable. Puis l'on a procédé à la réception du drapeau. Sur une estrade élevée au milieu d'une foule de dames charmantes, s'est avancée, légère et gracieuse, la marraine du drapeau. Après sa présentation à la compagnie, elle a dit un fort joli petit discours respirant un pur patriotisme. Le capitaine St Martin, après l'avoir remerciée chaleureusement, a donné le drapeau à sa compagnie en prononçant une véritable proclamation guerrière. Ensuite M le curé de St-Charles a béni le magnifique étendard et a profité de la circonstance pour faire un éloquent sermon plein d'à propos.

Enfin, pour ne pas être prolixe, après un savant défilé en colonne qui fait le plus grand honneur à l'habile et excellent instructeur de la compagnie, M. Duplan, les chasseurs à pied ont fraternisé avec les soldats de cavalerie, dans un *grand lunch* où entre autres choses le champagne abondait.

Le soir, un grand bal a été donné, et un bal charmant, je vous assure, chez M. Dominique Levet, lequel, avec son obligeance bien connue, avait mis sa salle à la disposition des chasseurs à pied.

T. D.

## Maréchaux de France.

Le décès du maréchal Bosquet, celui du maréchal Reille et du prince Jérôme ou S. A. I. est considérée comme n'étant pas hors rang, laissent vacant un bâton de maréchal, bien que le cadre soit encore plus qu'au complet de paix. En effet, d'après la loi de 1839 le nombre des maréchaux est fixé à six en temps de paix, et peut être porté à douze en temps de guerre, mais lorsqu'en temps de paix le nombre de six est dépassé, il peut cependant être fait une promotion sur *trois vacances*. C'est ici le cas. Il reste sur les cadres actuels dix maréchaux vivants, tous élevés à cette dignité par le gouvernement de la présidence et par le second Empire, ce sont: MM. Vaillant, grand maréchal du palais, ministre de la maison de l'Empereur; Magnan, commandant en chef le 1er corps d'armée; de Castellane, commandant le 4e corps; Baraguey-d'Hilliers, commandant le 5e corps; duc de Malakoff, gouverneur général de l'Algérie; Randon, ministre de la guerre; Canrobert, commandant le 3e corps; Regnaud de Saint Jean d'Angely, commandant en chef la garde impériale; duc de Magenta, commandant le 2e corps, et Niel, commandant le 6e corps.

A la révolution de 1789, la dignité de maréchal fut supprimée. L'Empereur Napoléon les rétablit le 29 floréal an XII (19 mai 1804). Depuis cette époque jusqu'à nos jours, c'est-à-dire pendant l'espace de près de 57 ans, il a été créé 59 maréchaux. C'est donc à peu près un maréchal par année en moyenne.

La promotion du 19 mai 1804 fut de *dix huit*: Berthier, Murat, Moncey, Jourdan, Masséna, Augereau, Bernadotte, Soult, Brune, Lannes, Mortier, Ney, Davoût, Bessières, Kellermann, Lefebvre, Pérignon, Sérurier.

La seconde promotion du premier empire ne comprenait que Victor, duc de Bellune, élevé en 11 juillet 1807.

La troisième est du 12 juillet 1809. Après Wagram, les nouveaux maréchaux étaient: Oudinot, Macdonald et Marmont. On s'attendait à voir figurer parmi les dignitaires le général Grenier, un des anciens et des plus braves généraux des armées d'Allemagne. Lorsque Napoléon annonça à son fils adoptif, le prince Eugène, qu'il avait préféré Marmont à Grenier, Eugène lui dit: "Je souhaite que Votre Majesté n'ait pas à se repentir d'un pareil choix."

Il n'y eut plus que quatre promotions de maréchaux sous le premier empire: Suchet, le 8 juillet 1811, en récompense de ses succès dans le royaume de Valence; Gouvion Saint Cyr, le 27 août 1812, en récompense de sa belle victoire de Polotsk; Poniatowski le 18 octobre 1813, et enfin Grouchy le 17 avril 1815.

On voit que le premier Empire ne prodiguait pas le bâton de maréchal. Durant douze années de guerres dans l'Europe entière, après des batailles telles que celles d'Austerlitz, d'Eylau, de la Moscowa, il n'y eut que 26 généraux élevés à cette dignité; parmi ces 26 braves, 18 maréchaux ont été nommés en récompense des services rendus à la France sous la République et le Consulat.

Pendant les quinze années de paix, le gouvernement de la Restauration créa neuf maréchaux: le duc de Coigny, le marquis de Viomenil, le 3 juillet 1816; le marquis de Lauriston, ancien aide de camp de l'Empereur, le 6 juin 1823; Molitor, après la guerre d'Espagne, le 9 octobre 1823; le prince de Hohenlohe, le 8 mars 1827; le marquis Maison, le 22 février 1829, après la campagne de Grèce, le comte de Bourmont, le 14 juillet 1830, après la prise d'Alger.

Par un hasard singulier, le gouvernement de juillet créé, en dix huit années de paix (sauf les expéditions d'Afrique) autant de maréchaux que la Restauration, savoir: Gérard, le 17 août 1830; Clauzel, le 27 juillet 1831; le comte de Lobau, le 30 juillet 1831; Valée, le 11 novembre 1837, après la prise de Constantine; Sébastiani, le 21 octobre 1840; Drouet d'Erlon, le 9 avril 1843; le duc d'Isly, le 31 juillet 1843, après l'expédition du Maroc; Reille et Dode de la Brunerie, le 17 septembre 1847; ces deux derniers en récompense de leurs longs et anciens services sous les gouvernements précédents, et comme étant les plus anciens généraux de division du premier Empire.

En devenant le chef de l'Etat, le prince Louis Napoléon s'empressa d'élever à la dignité de maréchal, l'homme qui avait combattu un des derniers pour la France, à Waterloo, l'ancien souverain qui avait, en 1815, changé sa couronne de roi pour une épée de général, son oncle, Jérôme Bonaparte. La promotion de ce prince date du 1er janvier 1850. Le 10 mars 1851, voulant récompenser le brillant cavalier qui avait donné le dernier coup de sabre aux alliés, sous les murs de Paris, à Rocquencourt, en 1815, le président créa maréchal le général Excelmans. Le 11 décembre de la même année, il éleva à cette dignité MM. Harispe, vieux et brave soldat du premier Empire, et Vaillant, qui avait commandé le génie au siège de Rome.

Le gouvernement de la présidence avait donc en trois ans fait quatre maréchaux.

Le second Empire en a créé onze en huit ans: Saint Arnaud, Magnan et de Castellane, le 2 décembre 1852; Baraguey d'Hilliers, le 28 août 1854, après l'expédition de Bomarsund dans la Baltique; Pélissier, le 12 septembre 1855, après la prise de Sébastopol; Randon, Canrobert et Bosquet, le 18 mars 1856, le premier, en récompense de sa brillante expédition dans la grande Kabylie, qu'il venait de conquérir; les deux autres en souvenir des services rendus par eux en Crimée; Regnaud de St Jean d'Angely et MacMahon, le 5 juin 1859, après la bataille de Magenta, dont ils avaient assuré le succès; Niel, le 25 juin 1859, après Solferino.

Avant la révolution de 1789 et sous l'ancienne monarchie, les maréchaux portaient le nom de maréchaux *de France*, sous le premier Empire on les appelait maréchaux *d'Empire*, depuis et même actuellement ils ont repris le titre de maréchaux de France.

#### NOUVELLES DIVERSES.

—Un cas de fécondité extraordinaire vient de se produire à Lille. Une femme, demeurant rue des Etaques, 66, est accouchée de quatre garçons. Ces enfants, venus au terme de sept mois et morts peu de temps après leur naissance, ont vécu néanmoins assez de temps pour recevoir le baptême.

On se rappelle que le même fait s'est produit à Roubaix il y a environ deux ans.

—Le *Constitutionnel* a publié la lettre suivante qui lui a été adressée de Dreux, par M. Maillier, docteur en médecine, membre associé de la Société médicale d'émulation de Paris, etc.

"Voyant augmenter d'une manière effrayante le nombre des incendies sur les personnes, causés par l'abandon des enfants auxquels on laisse des allumettes chimiques sous la main ou qui sont auprès des foyers ou des poêles allumés, par l'usage funeste des crinolines, par les rampes des théâtres, etc., je crois qu'il est de mon devoir de donner une grande publicité à un remède efficace pour combattre et guérir les brûlures qui résultent de ces accidents trop fréquents: je veux parler de l'*eau froide*, qui a été, qui est et sera toujours l'antagoniste du feu et des brûlures qu'il produit.

"En conséquence, je vous prie d'insérer ma lettre dans un de vos prochains numéros et de citer à l'appui de mon remède l'observation suivante:

"Au mois de février 1832, je fus appelé à une heure du matin pour donner des soins à un garçon boulanger qui venait d'être brûlé et renversé par la flamme d'un four plein de bois sec et chaud qu'il venait d'allumer, et qui, suivant l'expression usitée, *tirait la langue*.

"Arrivant auprès du brûlé, je le vis assis sur une chaise basse en face d'un foyer de braise et de cendre de four; il souffrait horriblement; il avait la face, la partie antérieure de la poitrine et du ventre et les bras couverts de phlictènes provenant de brûlures. Je le fis retirer promptement de la cheminée, dont le feu augmentait ses douleurs, et comme il souffrait moins, je le fis sortir dans la cour, où il y avait une température de deux à trois degrés centigrades au-dessous de zéro; il souffrait moins encore, je vis un puits dans la cour, et l'idée me vint alors de lui faire prendre un bain de l'eau du puits, qui devait être de deux à trois degrés centigrades. J'envoyai chercher une baignoire et je la plongeai dans l'eau, lui demandant s'il se trouvait mieux. Il me répondit qu'il ne souffrait plus. Ce que voyant, je le fis rester dans ce bain, tout en le faisant refroidir toutes les demi-heures avec l'eau du puits pendant seize à dix-huit heures. Après un bain si prolongé, je le fis retirer, et il me dit que ses souffrances étaient passées, et je fus très étonné de ne plus voir les traces de ses brûlures. En effet, il reprit ses travaux quatre à cinq jours après son accident.

"Tel est, monsieur le rédacteur, le remède que je propose pour combattre les horribles douleurs des brûlures et leur funeste conséquence, car la mort en est souvent le résultat lorsque de grandes surfaces en ont été atteintes; il est infaillible, et j'en ai souvent fait l'expérience.

"Je désire que la presse parisienne et départementale donne la plus grande publicité à ce remède, qui est à la portée de tout le monde; car, à défaut de baignoires, que l'on ne trouve que dans les villes, on peut faire prendre ces bains d'eau froide dans de grands baquets ou dans des poinçons défoncés; on peut prolonger la durée de ces bains suivant la gravité des brûlures.

"J'ajouterai que le garçon boulanger qui fait le sujet de cette observation existe encore; il s'appelle Boulmer (Jean-François); il est âgé de cinquante ans.

"Veuillez, etc."

—Le gouvernement français compte demander la prolongation de l'occupation—soit que la France demeure seule chargée de veiller à la sécurité des chrétiens, soit que les puissances jugent utile d'envoyer des troupes d'autres nations—jusqu'au moment où cette nouvelle organisation pourra fonctionner. Il y a toute chance, croyons-nous pour que cette demande soit accueillie par la Conférence, malgré l'opposition qu'elle rencontrera certainement de la part de la Porte, appuyée par l'Angleterre.

—S'il faut en croire les dépêches télégraphiques qui donnent des nouvelles de Copenhague, les esprits sont toujours fort à la guerre dans cette capitale. Ce ne sont plus seulement les journaux qui soutiennent cette thèse: que l'exécution fédérale du Holstein doit être considérée comme un *casus belli*, mais nous la voyons se produire, en quelque sorte officiellement, dans une réponse du ministre de la guerre à des étudiants du Schleswig qui sont allés lui offrir de se mettre à la disposition du gouvernement. La proposition a été acceptée et le ministre a déclaré à ces jeunes gens qu'il était possible que l'entrée des troupes fédérales dans le Holstein amenât une guerre et même une guerre européenne.

—La capote de l'infanterie de ligne, telle qu'on la voit actuellement en usage dans les régiments chargés d'expérimenter la nouvelle tenue de cette arme, et entre autres dans le 56e de ligne, en ce moment en garnison à Paris; cette capote, disons-nous, diffère presqu'entièrement de l'ancien vêtement de ce nom, et est simplement un surtout destiné à être porté, au besoin, par dessus l'uniforme, soit dans le service, soit hors du service. L'ampleur de sa forme n'admettant pas le port des épaulettes, en ce qui concerne la troupe, on les a supprimées pour cette capote comme elles le sont pour le caban des officiers avec lequel elle a quelque rapport. Mais cet état de choses paraît devoir être modifié. Les zouaves et les chasseurs à pied portent le manteau; on vient de le donner aussi aux grenadiers et aux voltigeurs de la garde impériale; en sorte que de toute l'infanterie de l'armée, les régiments de ligne sont les seuls pour lesquels ce nouveau vêtement n'a pas encore été adopté. Il est, dit-on, question de l'y mettre prochainement en essai, et si, après expérience acquise, l'utilité et la commodité en étaient reconnues, il serait, ajoute-t-on, substitué à la capote actuelle.

Enfin, les régiments de cavalerie sont pourvus de manteaux dont l'usage, vu les dimensions de ces vêtements, est destiné à l'homme à cheval seulement, de telle sorte que ces manteaux ne servent à préserver les hommes à pied ni du froid ni de la pluie. Il serait donc question aussi, assure-t-on, de faire confectionner pour la tenue de ville des cavaliers, des manteaux destinés à être portés par les hommes à pied. Ces manteaux, au lieu d'être de drap gris blanc, comme les manteaux actuels de la cavalerie, seraient, pour chaque régiment, en drap d'une couleur pareille à celle du fond de l'habit.

#### CHRONIQUE PARISIENNE.

J'ajoute aux détails donnés par le *Moniteur de l'Armée* et dans la *Patrie*, sur l'organisation future de la Syrie, que l'intention du gouvernement est de demander que le corps d'occupation français ne quitte point cette partie de l'Asie, avant que cette organisation puisse fonctionner.

Rien d'autrement important pour ce qui concerne l'extérieur.

Ce que je vous disais des retards de la fameuse brochure semi officielle se confirme. Existant au moins en projet depuis trois mois, elle aurait été fortement remaniée et subirait encore en ce moment d'importantes modifications au cas où elle devrait paraître, ce qui ne serait pas avant la fin de la semaine. Le titre adopté en dernier lieu ... *la France, Rome et l'Italie*. Le but essentiel de la brochure serait bien de mettre en avant la proposition d'un vicariat de Victor Emmanuel dans toutes les possessions anciennes et actuelles du Saint Père ... exclusive la capitale de Rome où se trouve le Vatican. Mais, je le répète, les objections sont faites à l'apparition de cette publication, et je crois savoir qu'elles viennent notamment du ministère des affaires étrangères. On fait valoir contre l'opportunité de cette brochure l'éventualité qui pourrait en résulter et l'obligation pour nos troupes de Rome, extrémité à laquelle on n'est point encore décidé.

Il ne serait donc pas impossible, je le répète, que la brochure dont il s'agit ne vit pas le jour encore ou qu'elle fût précédée d'une publication d'un tout autre caractère destinée à calmer et à combattre, notamment dans les campagnes, la propagande du clergé qui présente sous le jour le plus fâcheux la politique de l'empereur en ce qui regarde la question de Rome.

Dans la dernière livraison de ses *Entretiens*, M. de Lamartine fait une guerre très vive à l'action piémontaise en Italie. Il reste à demander à cet esprit trop élevé pour ne pas applaudir au réveil de la nationalité italienne, trop éloquent pour ne pas désirer une unité à la fois constitutionnelle, il reste à demander, dis-je, à quel autre appui la Péninsule pouvait recourir? Le Piémont est la seule armée de l'Italie, qui le contestera? et qui aurait le droit de régner sur le nouveau royaume italien, sinon Victor Emmanuel? Après avoir vu son père succomber à la tâche de cette résurrection, ce prince n'a pas cessé un moment de lutter pour cette cause à la quelle il se dévoue, et il ne serait pas, juste à tout naturellement lors le couronner de ce triomphe, de même qu'elle l'eût entraîné dans sa ruine.

M. de Lamartine a trouvé un auxiliaire contre l'unité de l'Italie dans la personne de M. Proudhon. Ce dernier écrivain prépare une brochure où il réclame pour l'Italie une fédération au point de vue républicain.

Pendant que les esprits libéraux ou même révolutionnaires se montrent opposés à l'émancipation italienne par l'unité, voici qu'un homme qu'on pouvait croire partisan du régime absolu, donne un spectacle tout contraire. Le duc de Malakoff demande, en faveur de l'Algérie qu'il gouverne, des institutions représentatives, un conseil nommé par l'élection et une chambre élective sur le modèle des institutions locales de l'Australie. Les chefs arabes seraient admis dans le parlement dont le duc de Malakoff demande la création. Je dois dire, du reste, pour rendre hommage à la vérité, que les appréhensions que donnait le caractère du vainqueur de Sébastopol pouvaient sembler naturellement, de la prétexte, se sont en grande partie dissipées depuis que le gouvernement de la colonie lui a été confié par l'empereur. Le gouverneur général fait sans doute respecter très rigoureusement son pouvoir, mais il tient la balance égale entre les colons et les indigènes, et ... fonctionnement par l'élément militaire n'est nullement privilégié devant sa justice, même un peu sommaire.

Si le bâton du maréchal Bosquet trouve prochainement un héritier, on suppose généralement que le choix de l'empereur optera entre le général de Martimprey et le général de Montauban. Mais il n'est pas inopportun de rappeler que le nombre des maréchaux autorisé par les règlements reste encore de beaucoup dépassé depuis la mort du maréchal Bosquet.

Décédée, hier 14 mars, Dame Alexandre Piaget, née *Léocadie Dreux*. Les amis de son mari, et ceux des familles *Dreux* et *Beauregard*, sont priés d'assister, sans autre invitation, à son enterrement, qui aura lieu ce matin à 10 heures.

Le corps est exposé rue Condé, entre Hôpital et Quartier.

Décédé, sur son habitation, dans la paroisse Assomption, le 12 de ce mois, à 8 heures du matin, le docteur Joseph Richard Martin, de Voiron, (Isère) à l'âge de quatre-vingts ans!

#### Service Funèbre.

Il y aura demain, samedi, 16 courant, à 7 heures du matin, à l'église St-Vincent de Paul, une messe funèbre en mémoire de feue Mme Ambroise Jannet. Les amis et connaissances sont respectueusement priés d'y assister.

De la part de sa famille.
Nouvelle Orléans, 15 mars 1861.

#### Messe funèbre.

Il y aura après-demain, samedi, 16 courant, à 6 heures du matin, à la Cathédrale St Louis, une messe funèbre par le révérend abbé Coste, en mémoire de feu François Mara, décédé il y a un an, et à laquelle ses amis et connaissances sont respectueusement priés d'assister.

Nlle-Orléans, 14 mars 1861. 14 mars—2


Un autre témoin.—*Avis important aux malades et aux personnes affaiblies.*—Des milliers de femmes invalides, en divers endroits des Etats-Unis, confirmeront le témoignage de Mme E. Latham, rue Pacific, Brooklyn, New-York, qui vient d'être complètement guérie, grâce à l'emploi des Amers de Hostetter, d'une maladie du foie dont elle souffrait depuis plusieurs années. Le capitaine Latham, mari de la dame, se joint à sa femme pour exprimer la confiance qu'il a dans la préparation, et lui et l'autre sont prêts à témoigner des résultats obtenus par Mme Latham. La maladie de celle-ci était une affection du foie de longue durée, compliquée de dyspepsie et d'un affaiblissement général des organes internes. La guérison a été complète. Il n'y pas de maladie de l'estomac ou de l'intestin qui ne cède aussi aisément à ces puissant restaurateur.

A vendre par les pharmaciens. 9mars—6fv

La santé est plus précieuse que les rubis, mais s'il faut en croire les colonnes d'annonces des journaux, personne ne saurait craindre d'en être privé: les remèdes et plus nombreux que les maladies elles-mêmes, et chacun de ces remèdes est meilleur que ceux qui l'ont précédé. L'ELIXIR DE WRIGHT est une GRANDE ETOILE parmi eux ... Vendu à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co., Seuls propriétaires, Nos 21 et 151, rue de Chartres. mars—13,15

LE GRAND SECRET.

Il n'y a pas de mal qui ne soit accompagné d'une inflammation. En cas de brûlures, de meurtrissures, pour les hémorroïdes, les rhumatismes, &c., appliquez le PAIN EXTRACTOR MAGIQUE DE DALLEY qui fait disparaître aussitôt l'inflammation et avec elle la source du mal. A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue de Chartres. Seule agence pour les Etats du Sud. Toutes les demandes doivent leur être adressées. 11mars—13,15

ARRETEZ CETTE AFFREUSE TOUX.

Les cerises sauvages et le goudron.

Ce composé connu sous le nom de SIROP DE CERISES SAUVAGES ET DE GOUDRON DU Dr DAVIS (syrup of wild cherry and tar) a plus fait pour les malades que tous les autres remèdes connus. Il guérit radicalement la consomption, de la toux, du rhume, de l'asthme, des bronches, de l'influenza, du catarrhe, de la coqueluche, des douleurs de poitrine ... A vendre à la Nouvelle-Orléans par J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue de Chartres. Agence générale pour le Sud. Toutes les demandes doivent leur être adressées. 11 mars—13, 15


AVIS.

Banque des Citoyens de la Louisiane.

Nouvelle-Orléans, 13 mars 1861.

Le public est prévenu de ne pas négocier les Post Notes suivants de cette Banque, lesquels ont été payés et sont conséquemment nuls ... E. ROUSSEAU, Caissier.

POIVRE sacs—100 sacs à vendre par B. TURPIN, 83, Vieille Levée.

## ATTENTION.

Les personnes qui désireraient acheter des cuisinières, des blanchisseuses, des artisans, des esclaves de champ, sont prévenues, par M. D. E. Morphy, encanteur, que la vente a lieu aujourd'hui, à midi, à l'Hôtel St Charles.

#### AVIS.

Le navire STEPHEN BALDWIN, capitaine Bragg, arrivé de Bordeaux, est en débarquement au poteau—Deuxième District. Les consignataires sont prévenus de retirer leurs permis et de venir recevoir leurs marchandises sur la Levée, autrement les dites marchandises seront emmagasinées à leurs frais et risques. Les personnes qui ont des marchandises à ordre sont priées de se faire connaître à

C. CAVAROC & CO. 116, rue Royale.
15mars—3

Un examen de candidats aura lieu, MERCREDI, 20 du courant, à 4 heures de l'après-midi, à l'Ecole Fillmore, rue Bagatelle, entre Bons Enfants et Morales, pour remplir la vacance de Principale, de l'Ecole Supérieure des Demoiselles, Troisième District. Cette vacance est occasionnée par la démission de Mlle H. M. Chase.

L. LOMBARD, Surintendant.
Nouvelle-Orléans, 12 mars 1861. 13mars—8

#### AVIS.

Les soussignés ont formé aujourd'hui une société sous la raison de F. FERNANDEZ & ABRAMS, pour les affaires d'encan et de commission. Ils se chargent de la vente de propriétés foncières, d'esclaves, de meubles, d'actions, de coton avarié, etc.

Bureau, rue Natchez No 39
Nouvelle-Orléans, 14 mars 1861.
FRANCIS FERNANDEZ, MAURICE ABRAMS.
15mars—1m

#### Trouvé

Un chien noir, ayant une marque blanche entre les deux pattes de devant, et les deux de derrière blanches, et un collier en fer, et une petite plaque en laiton.

On peut venir le réclamer, en payant les frais, encoignure Morales et Barthelemy, 3me district. FRANÇOIS ADER.

#### A LOUER

Présentement le deuxième étage de la maison No 124, rue St-Louis, entre Dauphine et Bourgogne—Chambre à coucher, salon, petite salle à manger, grand cabinet, cabinet de toilette, balcon sur la rue grande cour avec citerne, hydrants et autres dépendances. Le tout fraîchement réparé. 1mars—4

TOILES. TOILES

### GIQUEL & JAMISON,
126, rue du Canal

VIENNENT de recevoir d'Europe, un assortiment complet de toiles en tous genres, telles que Toiles à draps 12/4 Cretonne et d'Ecosse, Toiles à chemises, d'Irlande et Coutrais, Damassé pour tables 8,4, 10/4, 12/4, Serviettes damassées du Béarn, Servi estoiles, unis bords en couleur, Coutil fil, blanc et en couleur, Toiles à torchons et à matelas, Bas et chaussettes fil, &c &c.

GIQUEL & JAMISON, 126, rue du Canal
15 mars

EN débarquement du navire Stephen Baldwin de Bordeaux. 6 barriques de VIN POUR FAMILLES à vendre par E. DECHAMPS 20 rue St-Louis
15 mars—

EN débarquement du navire Stephen Baldwin, capitaine Bragg, de Bordeaux—
4 caisses de 50 demi barils tomates purée
4 do de 50 quarts de boîtes pâtés de foie d'oie de canards, de Rodel
3 do de 100 huitièmes boîtes pâtés truffés assortis de Rodel
2 do 24 boîtes civet de lièvre, 24 do lamproie à la Bordelaise, 50 do foie d'oie truffés, 50 do foie de canard truffés
2 do de 10 boîtes chapons truffés, Rodel, de 10 do dindes truffés, Rodel, de 50 do pintades truffés, Rodel, de 10 do ... Rodel.
A vendre par CAMILLE LACOSTE, 23, rue Royale et Dumaine
15mars

EN débarquement du navire Adelaide Bell, capitaine Roberson, du Havre—... 25 douzaines fromage de Gruyère ... caisses de 12 fromages ... à vendre par CAMILLE LACOSTE, No 23 rue Royale, coin Dumaine.
15 mars

EN débarquement du navire Kate Dyer ... Bordeaux— CONSERVES DE MARINE—4 caisses de 400 boîtes Bouilli ... A vendre par CAMILLE LACOSTE, No 23 rue Royale coin Dumaine.
15mars

PENDANT mon absence de cette ville Messieurs P. M. Nice et F. E. Macé ... P. POUTZ

TOUTES les informations ... 13 mars

#### Bureau de la Compagnie des Chemins de fer de la ville de la Nouvelle Orléans,

*Rue Royale, No 4.—12 mars 1861.*

DES propositions seront reçues ... S. L. JAMES, Ingénieur et Surintendant.
1mars—7

#### Succession de Charles Paterson, décédé.

LE soussigné, curateur, donne avis aux personnes qui ... JH TROTOT, Rue Dryades, No 79, Nlle Orléans.
11 mars—1m

#### Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands

Nouvelle Orléans, 12 mars 1861.

Avis est par les présentes donné que l'élection annuelle de Directeurs de cette Compagnie aura lieu au bureau de la Compagnie, rue du Canal, N. 104, lundi 1er avril prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

CH. LE SASSIER, Secrétaire.
12mars au 2 av

## Aux modistes et aux marchands.

### KEEGAN & McCANN,
114......RUE DU CANAL......114
Nlle-Orléans

*Ont reçu un magnifique stock* —DE—

### Rubans et de Modes

qu'ils offrent au commerce pour du COMPTANT, aux ... 13 mars—6f

#### Bureau de la Presse à coton de la Levée

LE 7 du courant, à une assemblée des Directeurs, il a été déclaré un dividende qui sera payé aux actionnaires à partir de lundi, 11 du courant. J. V. CHAERY, secrétaire
11mars—12

#### A LOUER

QUATRE TERRAINS adjacents et formant l'encoignure des rues Tchoupitoulas et Lafayette. S'adresser à E. ROCHEREAU & Co., 12 mars—1m 95 et 97, rue St-Louis

### Pharmacie à vendre.

Une belle pharmacie située à Matamoros, Mexique. Cet établissement possède une bonne clientèle et occupe la meilleure position de la ville. Le stock vaut de dix à douze mille piastres. Le propriétaire actuel, y ayant fait sa fortune, désire se retirer des affaires. Les conditions seront libérales. Pour de plus amples renseignements s'adresser à la Nouvelle-Orléans à F. Ciavet droguiste, encoignure Rempart et St Philippe, ou au propriétaire, M. Carlos Brayda, à Matamoros, Mexique. 13 mars—1m

#### Aux amateurs de pêche.

NOUS avons reçu notre assortiment complet d'articles de pêche et nous appelons l'attention des marchands de la campagne et de la ville et des amateurs à examiner les articles suivants:

HAMEÇONS VERITABLES LIMERICK
pour poissons rouges, pour casse-burgots, pour truites, pour grogards, pour appas.
10,000 yardes lignes en soie tordue, 10,000 pitre, assorti, 10,000 goudronnée, 250 grosses lignes en coton, assorties, 100 cheveux do.
Aussi:—Cannes à pêcher, de toutes les dimensions, tamisettes et couteaux propres à la pêche,
A vendre à bon marché par ROUSSET & VOORHIES
13 mars No 83, rue du Canal, près Chartres

EN débarquement du navire Stephen Baldwin, de Bordeaux—Eau de vie, 10 quarts cognac; Vinaigre—30 barils vinaigre blanc. Fruits à l'eau de vie—50 caisses fruits assortis. Bouchons—6 balles bouchons pointus. A vendre par CHAUDET & NEF. 1mars 147 et 149, Royale entre Toulouse St-Pierre

CHANGEMENT DE LOCAL.

### J. A. CASADAVANT,
Chirurgien-Dentiste.

Est maintenant au No 101, rue Royale, en face de l'Hôtel St-Louis. Il y est tous d'une manière permanente et y fait toutes les opérations de chirurgien dentiste. 12 mars—7f

CHANGE A VUE SUR DE ROTHSCHILD FRERES, PARIS, par THOS. H. FARISH, 27, rue Bienville.
14mars—6f

#### TROUVÉ

le 13 mars 1861, un chien (bull-dog) couleur blanc et pie. Le propriétaire pourra venir le réclamer, rue St-Philippe, No 13, café Frioulure, en payant les frais. 14mars—3f

EN débarquement du navire Adelaide Bel, du Havre, et en magasin—100 douzaines Neuchatels. A vendre par M. A CALONNE, 14 mars 205 et 207, enc. Royale et Dumaine.

CONSERVES—Un assortiment complet d'approvisionnements pour navires et passagers, tels que: veau rôti, veau à l'oseille, bœuf à l'écarlate, bœuf à l'étuvée, bœuf bouilli, bœuf en daube, pintade, chapon, pâtés truffés, bouillon, julienne, bécasses rôties, galantine de volaille, colles d'oie, saumon à l'huile, petit pois, &c. A vendre par M. A. CALONNE, 14 mars 205 et 207 rue Royale, enc. Dumaine.

AMANDES! amandes!—100 balles amandes de Languedoc à coques tendres. 25 balles amandes à coques dures. A vendre par BERNARD TURPIN, 14mars 83, Vieille-Levée.

RHUM de la Havane—Blanc et coloré, en magasin et à vendre par E. TROISGROS, Rue de la Douane, No 18, entre Chartres et Vieille-Levée. 14mars

EN débarquement du navire Stephen, de Bordeaux, et à vendre par le soussigné—
36 barriques vin rouge, 20 do do 1859.
100 caisses de 12 bouteilles vin rouge Ch Léoville, Larronde Frères
101 caisses de 12 b. vin rouge Ch. Margaux Larronde fr.
100 do do Cantenac, Larronde fr.
40 do do 24/2 do do do.
2 barriques vin blanc Sauternes 1857.
25 caisses de 24 1/2 b. vin blanc Ch. Iquem 1851.
24 do do Haut Sauternes 1854.
14mars VON MAIONAN, 17, rue St-Louis

### MADAME THIERRY,
au coin du Chemin du Bayou et Derbigny—S'adresser dans le jardin.

Ayant une grande variété de fleurs fines prendra les commandes de bouquets pour mariages et fêtes, expédiera pour la campagne. Vendra aussi un superbe assortiment de rosiers, camélias, jasmins, arbustes à des prix réduits. Prendra les ordres pour faire les jardins. 2sep—antiju

GENIEVRE DE HOLLANDE—30 pipes Genièvre de la marque at Bout de Ryubende et Zonen, en douane.
Vin de Champagne—35 caisses Champagne bonne qualité 1/2 bouteilles 20 do do do.
Absinthe Suisse—120 caisses de la marque E. Pernod, en magasin.
Fromage Tête de Maure—24 caisses de 12 Fromages chaque d'importation récente.
Huile d'Olive—250 paniers de la marque Avigdor fils l'aîné, d'importation récente.
Moutarde Française—50 caisses de 48 flacons chaque d'importation récente.
Thé—1500 colis de Thé noir et vert de toute qualité à vendre par W. H. VREDENBURGH, No. 26 Vieille-Levée.
28 fev

Brodequins Massett.

6000 paires brodequins Massett, de premier choix. A vendre à bon des conditions libérales, par BLANCAND & GUITET, Encoignure Dumaine et Royale.

BIERE DE BAVIERE—Un nouveau lot venant d'être reçu. A vendre par DUNTZE & Co. Encoignure Royale & Conti.

## ELECTION DES JUGES.

1er lundi du mois d'Avril.

### TICKET DES CITOYENS.

T. WHARTON COLLENS—1ère Cour de District.
J. H. KENNEDY—2me Cour de District.
LOUIS DUVIGNEAUD—3me Cour de District.
J. W. PRICE—4me Cour de District.
H. D. OGDEN—5me Cour de District.
B. S. TAPPAN—6me Cour de District.

Ce ticket sera voté sans distinction de parti par tous ceux qui désirent avoir des juges capables, impartiaux et indépendants. 9mars—23f

## Election Judiciaire.

Nous sommes priés d'annoncer l'Hon. T. O. HUNT comme candidat à la place de JUGE DE LA 1re COUR DE DISTRICT qu'il occupe en ce moment. 11 mars

#### JUGE DE LA TROISIEME COUR DE DISTRICT.

Les amis de M. L. E. SIMONDS sont autorisés à le présenter comme candidat, sans distinction de parti, Juge de District de la Troisième Cour de District.

Le juge VICTOR BURTHE est candidat à la place de juge de la Deuxième Cour de District de la Louisiane, composée des paroisses Plaquemines, St Bernard et Jefferson.

## Avis d'élection.

PAR suite de la proclamation de Son Excellence Thomas O. Moore, gouverneur de l'Etat de la Louisiane, datée du 26 de février 1861, les électeurs qualifiés de la Paroisse d'Orléans sont par le présent notifiés qu'une ELECTION aura lieu le LUNDI premier jour d'AVRIL 1861, de six juges des différentes Cours de District dans ladite Paroisse d'Orléans, comme suit, savoir:

Un juge de la Première Cour de District de la Nouvelle-Orléans, pour la Paroisse d'Orléans;
Un juge de la Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, pour la Paroisse d'Orléans;
Un juge de la Troisième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, pour la Paroisse d'Orléans;
Un juge de la Quatrième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, pour la Paroisse d'Orléans;
Un juge de la Cinquième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, pour la Paroisse d'Orléans;
Un juge de la Sixième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, pour la Paroisse d'Orléans.

Les polls seront ouverts dans chaque arrondissement d'élection depuis huit heures A. M. jusqu'à quatre heures P. M., le jour sus désigné, lundi, le 1er d'avril 1861, à l'effet de recevoir les bulletins des électeurs qualifiés de la Paroisse d'Orléans, sous la surintendance des commissaires et greffiers qui seront désignés par l'autorité compétente.

L'élection devra être conduite et les retours en triplicata devront être envoyés au soussigné, chargé de les transmettre conformément à la loi.

Bureau du Shérif, paroisse d'Orléans, le 7 de mars 1861.

E. T. PARKER, Shérif.

ORDRE DE SERVICE No 9.

#### Bataillon des Gardes d'Orléans.

Nlle-Orléans, 14 mars 1861

LE Bataillon des Gardes d'Orléans prendra les armes et se réunira en grande tenue à la salle d'armes, dimanche prochain, 17 du courant, à 8 heures et demie A. M., pour exercice et école de bataillon. Equipement complet.

Par ordre du chef de bataillon N. Augustin.
C. MASSIEU, adjudant-major
15 mars—2f

#### GARDES D'ORLEANS.
5me Compagnie.

Les membres de la cinquième compagnie, qui ont signé le contrôle et qui désirent en porter à la compagnie, sont prévenus qu'une assemblée aura lieu vendredi 15 courant à la salle White Hall, à 7 heures précises. 15 mars—3

### Bataillon d'Artillerie d'Orléans.

Nlle-Orléans, 13 mars 1861
ORDRE No 9.

1o—Conformément aux dispositions de l'ordre général No 5, il y aura une revue du Bataillon dimanche, 17 du courant; rendez-vous, pour commencement de la pièce et les évolutions de batterie à bras. A cet effet quatre pièces de six seront placées sur la Place d'Armes ... à 9 heures du matin.

2o—Le capitaine Hébrard détachera une section, à cet effet pour garder les portes de la place.

3o—Chaque capitaine détachera 8 hommes de sa section sous les ordres d'un lieutenant pour prendre un caisson de six à l'arsenal et la traîner à bras jusqu'à la Place.

Par ordre du major P. E. THEARD
E. D. COURMES, adjudant.
14mars—3

### Dents artificielles.
### J. A. CASADAVANT,
CHIRURGIEN DENTISTE,
107 Royale, vis-à-vis l'Hôtel St-Louis,

Pose que ... dents ...

#### Changement de Local.

### L. UTER,

*Importateur et marchand de tableaux français et allemands, cadres de portraits, Gravures, lintés et mezzotinto, Photographies, Lithographies, Corniches de fenêtres, Embrasses pour rideaux, Glands, Cubes, &c., &c.*

Autrefois No 77, rue de Chartres, vient de transporter son magasin.

RUE ROYALE, No. 49,
Entre Douane et Bienville.

Il annonce respectueusement à sa clientèle de la ville et de la campagne ... son magasin un assortiment complet de gravures ... françaises, anglaises et allemandes ... 11mars—1m

#### Magnolia whisky de S. N. Pike.

75 BARILS en débarquement du steamboat Sunny Side, venu de Cincinnati. A vendre par BERNARD TURPIN, 11 mars 83 au vieux 55 rue Vieille-Levée

### Chaudières anglaises à sucre
DES MANUFACTURES DE
R. & J. RANKIN,
A LIVERPOOL.

CHAUDIERES A SUCRE, en fer battu et fondu et de toutes dimensions, constamment en magasin et à vendre par M. A. DE LIZARDI & Co. 8 mars—1m rue Bienville, No 52

### ALE ET PORTER,
De la CELEBRE MARQUE de J. & R TENNENT, à GLASGOW,

ALE DOUBLE FORT, ALE PALE DE L'INDE et PORTER DOUBLE FONCE, à vendre en douane et en magasin, par M. A. DE LIZARDI & Co. 8 mars—1m rue Bienville No. 52.

### Les Orphelines!

Une foire au profit des Orphelines de l'asile du 3me District sera ouverte lundi 11 du courant, dans la salle de l'Armory, rue du Camp, et durera toute la semaine. Les directrices de l'Asile sollicitent la générosité publique au bénéfice des enfants qu'elles ont sous leur direction et qui sont privées de toute espèce de ressources. 8 mars—au 16m

### Vaste Bureau à louer,

RUE CONTI, No 15 au premier, entre Chartres et Vieille-Levée. Ce bureau est éclairé au gaz et vient d'être peint à neuf. S'adresser à S. ANTOGNINI & E. RICHARD, au rez-de-chaussée. 25fev—1m

### HOPITAL HAYES
Ci-devant Hôpital LUZEMBERG.

POUR toutes les maladies, pour les opérations chirurgicales et les accouchements. L'emplacement (RUE DES CHAMPS ELYSEES) en est à la table. Mieux le pied d'une Maison de Santé, l'établissement joint aux attentions du chef ou les avantages d'un Hôpital. Il a des chambres spéciales pour les maux d'yeux.

—Conditions—

| | | |
|---|---|---|
| Salles | $1,00 | par jour. |
| Salles particulières | 2,00 | " |
| Chambres particulières | 3,00 | " |
| Esclaves | 1,00 | " |

On exige, à l'entrée du malade, un dépôt pour dix jours ou des références.

Les personnes qui désireraient se faire traiter sont priées de s'adresser à l'Hôpital ou au bureau du Dr. Hayes, rue Bourbon, No 13. 4 mars—1 an

SUIVANT acte passé en l'étude de J. Cuvillier, notaire public, les soussignés ont, ce jour, formé une société en commandite sous la raison de FERRIER & REIMONENQ, pour les affaires de commission en général.

Nouvelle-Orléans, 4 mars 1861.
A. FERRIER, F. REIMONENQ, } Associés actifs.
PIERRE POUTZ, associé commanditaire.
4 mars—au 6 av

SUCCESSION
L. A. GARIDEL SENIOR.

LE soussigné invite les personnes qui auraient des réclamations à faire valoir contre la succession d'avoir à les présenter sous dix jours à partir de la date du présent avis.

HENRY GARIDEL, Administrateur, A la Banque de la Louisiane.
9 mars—10f

EN débarquement de la barque Fanny Esler arrivée de Marseille— 100 caisses de vermouth Noilly Prat & Co. 100 paniers huile Plagniol, 22 onces. 25 do do do. A vendre par X. LAMBERT, 4mars Rue des Magasins, No 42, ancien 52

Grocerie à Vendre.
*Pour cause de Départ.*

LE PROPRIETAIRE de la Grocerie connue sous le nom de P. Blanchet, à l'encoignure des rues Douane et Dauphine se retirant des affaires, offre en vente cet établissement. L'acquéreur pourra s'avancer en outre le bail de la maison, pour cinq ou six ans.

La grocerie est bien achalandée et parfaitement approvisionnée de marchandises.

S'adresser sur les lieux. 11 mars—1 m.

EAU DE-VIE—300 8 et 1/4 pipes eaux-de-vie Cognac de diverses marques, à vendre en douane par E. J. HART & CO. 7 mars rue Tchoupitoulas, Nos 77 et 79.

VIN de Champagne attendu par le navire Adelaide Bell, du Havre: 30 paniers Ay Mousseux en bout, et demi bout. 30 " Crème de Bouzy " A vendre par CHAUDET & NEE, 147 et 149, 1mars rue Royale, entre Toulouse et St Pierre

RHUM de la Jamaïque—3 poinçons en douane, à vendre par BERNARD TURPIN, 26 fev—6f 93, ancien 55, rue de la Vieille-Levée

AMERS—200 caisses Amers de Burton, Hostetter, Gouley, &c, venant d'être reçues et à vendre par E. J. HART & CO. 7 mars rue Tchoupitoulas, Nos 77 et 79

VINS, HUILES, CHAMPAGNE &c.—300 barriques vin rouge, 200 barils vin blanc, 5,000 caisses vin rouge, 500 paniers champagne, 500 caisses fruits au jus et à l'eau-de-vie, 4000 paniers huile de 11, 22 et 24 onces. En magasin et à vendre par PIAGGIO & VIOSCA, Jr. 1 mars Nos 62 et 64, rue Vieille Levée

SARDINES sans arêtes.—50 caisses en demi-boîtes, 25 caisses en quart de boîtes. En magasin et à vendre par DUNTZE & Co. Encoignure Royale et Conti.

VINS—150 barriques vin rouge. 50 barriques vin blanc. En débarquement du navire Stephen Baldwin, de Bordeaux, à vendre par J. & J. TARGOS, No 43, Vieille Levée

AMANDES, NOIX, &c.—50 sacs amandes, coques tendres, 100 sacs noisettes, 100 sacs noix, en débarquement de la barque sarde Unino, de Palerme, et à vendre par PIAGGIO & VIOSCA, Jr., Nos 62 & 64, rue Vieille Levée.

Avoine noire de Prince Edward Island

2000 boisseaux, en débarquement du navire Columbia et à vendre, en lots, au gré des acheteurs, par F. A. GONZALES & Co. 75 et 77, Vieille-Levée, près Conti.

EN débarquement du navire Kate Dyer, capt. Dyer du Havre. 100 caisses absinthe E. Pernod. A vendre par CAMILLE LACOSTE, 200, rue Royale enc. Dumaine.

EN débarquement du vire Ecoleste, venant de Bordeaux— 30 quarts pipes eau de vie Celebrated Brandy Wine, 10 huitièmes pipes do do do, 30 quarts do do, 20 demi do do. A vendre par A. CARRIERE & CO, 37, Vieille Levée

LOUIS DUFAU, avocat,
Rue St-Louis, entre les rues Royale et Bourbon.
1nov—1an.

#### Bureau des Commissaires de la dette consolidée de la Nouvelle Orléans.

Nouvelle-Orléans, 2 mars 1861.

Avis est par le présent donné que conformément à la 37me section de l'Acte de la Législature de l'Etat de la Louisiane, intitulé Acte pour consolider la ville de la Nouvelle-Orléans et pourvoir au gouvernement et administration de ses affaires, approuvé le 23 février 1852—

Des propositions cachetées seront reçues, pour la vente à la ville, de bons émis, conformément à l'acte ci-dessus, pour la somme de DEUX CENT VINGT MILLE DOLLARS, jusqu'au 5 avril prochain.

Les propositions devront être adressées à O. DE BUYS, Secrétaire, et endossées propositions pour la vente de Bonds.

Jno. T. MONROE, Maire, ADAM GIFFEN, Trésorier; V. DUPLESSIS, Contrôleur; L. E. FORSTALL, Président.
Comité des Finances des Aldermen:
ADOLPHE DUPRÉ, Président.
Comité des Finances des Assistants-Aldermen:
3mars—tj au 5 av O. DE BUYS, Secrétaire.

### Institution Lefoullon.

MME et Mlle LEFOULLON préviennent les familles qu'elles ont rouvert leurs classes pour les demoiselles et pour les garçons, depuis le 7 janvier dernier. Les différentes études qui avaient ou peu souffert pendant le mois de décembre sont entièrement réorganisées. Ces dames ont aussi opéré le changement de professeurs désiré par quelques familles et par elles-mêmes; mais que les douloureuses circonstances dans lesquelles elles se sont trouvées ont empêchées d'effectuer plus tôt.

Les conditions sont toujours les mêmes pour les classes ainsi que pour la musique. 2mars—2if

### JOHNS & DESSOMMES FRERES,
Enc. des rues Canal et Chartres,

FONT savoir à leurs amis et au public qu'à partir de ce jour ils vendront

#### Pour clore une consignation,

500 ROBES BAREGE ANGLAIS A DISPOSITIONS, à $2 50.
100 pièces BOBINET pour MOUSTIQUAIRES 12/4 à 65 cents.
150 pièces LINO BROCHÉ, article très rare, à $5 la pièce.
Une caisse COTON pour draps 12/4 à 40 cents.
do ORGANDIS petits très riches, à 50 cents la yarde.

JOHNS & DESSOMMES FRERES.
11 mars—3 f—lund, mard, vend

Printemps. Printemps.

### Giquel & Jamison,
126, rue du Canal,

ONT l'honneur de faire savoir à leurs amis et au public, qu'ils viennent de recevoir par les navires Stephens, Crowell et Kate Dyer, leur assortiment d'articles de PRINTEMPS, qu'ils offrent en vente à très bon marché.

GIQUEL & JAMISON, 126, rue du Canal, entre St Charles et Carondelet
16 fev

### ST. CHARLES HOTEL,
OU GRAND SOCIEDAD.
*A VENDRE.*
Le plus ancien Hotel de Vera Cruz, Mexique.

CET ancien Hôtel, trop bien connu pour qu'il soit nécessaire d'en faire l'éloge, est maintenant mis en vente par son propriétaire, qui désire retourner en Europe.

Ceux qui désireraient en faire l'acquisition sont priés de traiter sur les lieux avec le propriétaire actuel, qui accordera les plus grandes facilités de paiement moyennant de bonnes garanties.

Le bail du contrat a encore neuf ans à courir. St-Charles Hôtel, [ou Grand Sociedad] mars—1m ROBIN.

### Changement de domicile de G. DUPUY.

CE magasin, si avantageusement connu pour ses glaces fra çaises et allemandes, ses cadres de portraits, gravures, lithographies, mezzotints, galeries de fenêtres, embrasses et patères pour rideaux, cadres pour photographie, passe partout, glands et aniles, &c., &c., est désormais au No 42, rue Royale, entre Bienville et Douane (ancien de l'hôtel ... McCracken.

Voulant positivement vendre avec le bénéfice d'une simple commission, j'ai réduit d'une manière très générale ... une grande réduction ...

Desirant conserver le patronage qui jusqu'ici m'a été accordé, ... G. DUPUY. 27fev—1f

#### Riz créole.

EN débarquement du bateau à vapeur Empire Parish—et sacs de riz créole, à vendre par FRED. AVET, Rue Vieille Levée, Nos 59 et 61, entre Bienville et Conti. 27 fev—15

#### AD. RINCK,
PEINTRE EN PORTRAITS.
*No 7, rue Bourbon.*
11 fev

### BITTER DES ARABES.

DEUX envois successifs de cette incomparable liqueur mettent à même de satisfaire aux nombreuses commandes qui ont été faites. Les effets salutaires de ce cordial ont été suffisamment appréciés par le public, et sa réputation est aujourd'hui tellement bien établie, qu'il devient superflu d'en faire ressortir de nouveau les précieuses et importantes qualités.

Dépôt général: F. SANCHO, No 29 Vieille Levée. Succursale: A. CALONNE, encoignure Royale et du Maine. 29 jan—3 m—1re page

### SPECIALITES
DU DOCTEUR VERGÉ.

DEPURATIF, Pommade, Injection, Poudres et Sirop antisyphilitiques du Dr Vergé.

Les démangeaisons, dartres, boutons, écoulements de toute nature et en général toutes les maladies syphilitiques et de la peau, sont radicalement guéries par l'emploi des médicaments du docteur Vergé.

Ces spécialités seront ... chez ... LACAUSSADE, Pharmacien, Encoignure Orléans et Bourbon.

P. S. Dépôt de tous les médicaments français patentés. 12 nov

### RESTAURANT BOUDRO,
*AU LAC,*
TENU PAR
Philippe Billmann & Fçois Colomès

Cette maison, entièrement réparée à neuf et agrandie dans ses dépendances, offre aux personnes qui visitent le lac une retraite et une table bien approvisionnée. Les repas de corps et autres, pourront être commandés à l'avance en s'adressant au bureau du chemin de fer.

L'ouverture de l'établissement aura lieu DIMANCHE 4 MARS.

Cet établissement possède en outre de charmants logements de famille, entièrement séparés du Restaurant. Les personnes qui désireront passer quelques jours au lac trouveront aussi des chambres très confortables. 7 mars—1m

### RESTAURANT des ETATS-UNIS
Au Lac Pontchartrain.

Le soussigné, successeur de Leclerc, a l'honneur d'informer ses nombreux amis et le public en général, qu'il ouvrira son établissement le 10 mars courant.

Cette maison, nouvellement réparée et agréablement située, laisse, sous ce rapport, rien à désirer.

On y trouvera continuellement ce que le marché offre de plus exquis, et la cuisine, dirigée par Charles Dejean, dit Boudro, sera du meilleur goût.

Les amateurs y trouveront un choix de vins et liqueurs. Le tout à des prix très modérés.
4mars—au3mai EMMANUEL PERODAT.

### Avis aux Jardiniers.

LA société qui a existé jusqu'à ce jour entre le soussigné et dame veuve RAVIGNOT, sous la raison de RAVIGNOT & RAPP, est dissoute d'un commun accord. Le sieur Rapp continuera pour son propre compte le commerce de graines de jardinage dans l'ancien local de la maison, rue St-Philippe No 18. Il prie sa clientèle et le public en général de vouloir bien lui continuer sa confiance, étant à même de leur fournir des graines de première qualité, ayant reçu un assortiment complet, tant du Nord que de l'Europe.
7 mars—15f J. RAPP.

### Mme DOMARTINI, née MEDINGER
SAGE-FEMME BREVETEE
Par la Faculté de Médecine de Paris,

OFFRE ses services aux dames de la Nlle-Orléans. Elle a exercé pendant DIX ANS sa profession à Paris. Mme DOMARTINI saigne et vaccine. Résidence, RUE STE ANNE 83, entre Bourbon et Dauphine.

Consultations gratuites de midi à 2 heures.
30 janv—2m

#### MALADIES DES FEMMES.

### MADAME MAURY,
*Ex-interne de l'hôpital de Toulouse,*
Reçue par la Faculté de Montpellier,
CONCOURS 53 et 54.—1er PRIX.

MME MAURY annonce à sa clientèle que, tout en continuant sa profession d'accoucheuse, elle a ouvert un CABINET DE CONSULTATIONS pour le traitement des maladies de l'utérus. Les dames enceintes par MM. les médecins sont visitées gratuitement. Vaccination le samedi de midi à 2 heures.

Rue Bourbon, 214, entre St-Philippe et Dumaine.
22 fév—6m

### CHARBON.

A SOIXANTE CENTS le baril. C'est du très bon charbon pour les familles. A vendre par F. H. WILLARD, Exchange Place, No 16, en face de l'ancien bureau de Poste.
7mars—15f

SARDINES—50 caisses de 100 demi-boîtes sardines sans arrêtes, 200 caisses de 100 quarts boîtes sardines à l'huile, 100 caisses de 100 demi boîtes sardines à l'huile. A vendre par HENRY VALETON & Co, 27, 29 et 31, rue Bienville

DIVERS—50 fréquins beurre de Goshen jaune extra. 50 barils sucre "crushed" Loverings. 5 boucauts figues de Smyrne, en tambours—en débarquement et à vendre par LANATA FRERES, 7mars 9 et 11 rue Jefferson

PORC—500 barils mess et tramps épais, à vendre par GABRIEL PASCAL, 18 fev 97, rue de la Vieille Levée.

BACON—Epaules, plate-côtes et jambons prime, à vendre par GABRIEL PASCAL, 18 fev 97, rue de la Vieille Levée

CIGARETTES—21,250 paquets de cigarettes de la marque "La Honradez", reçus tout récemment par le steamship Habana, et à vendre par BORNIO & BROTHER, 1 mars 34, rue Gravier

EPICES—75 sacs poivre noir, 600 mats de cannelle, 2 caisses muscade, 5 balles clous de girofle. A vendre par B. TURPIN, 2 mars 93, rue Vieille Levée

CHANGE à vue ou à terme—Sur Paris, Bordeaux, Toulouse, Marseille, Nantes, Rouen, Havre, Nancy, Lyon, Mulhouse, Amiens, Strasbourg, Metz, Nîmes, Rheims, St-Etienne, St-Quentin, Valenciennes, Tarbes, Pau, Bayonne, La Rochelle, Angoulême, Agen, Périgueux, Rennes, Brest, Orléans, à vendre par 4fev—1m C. CAVAROC & CO, 116, rue Royale

POISSONS à l'huile.—150 boîtes maquereaux à l'huile, 150 boîtes rougets, 100 boîtes saumon, 125 boîtes thon, 50 boîtes aloses, 50 boîtes sardines épicés, 200 1/2 boîtes au beurre. A vendre par DUNTZE & Co. 11fev Encoignure Royale & Conti.

### AVIS.

MMES SEEUWS & DUMONT ont l'honneur de prévenir le public et leurs amis en particulier qu'elles continuent, comme par le passé, à se charger de la confection des ROBES CHAPEAUX &c, jusqu'à la réinstallation de leur magasin.

S'adresser au premier, au-dessus du magasin, entrée rue Bienville. 19 fev—au 15 m

### Mlle LEONTINE,
Ex-première demoiselle en robes de Mme P. ALBERT,
84, Rue Royale, au premier.

A l'honneur d'annoncer à ses nombreuses clientes qu'elle continue à s'occuper de la confection de Robes en tout genre. Honorée du patronage des dames de la ville et de la campagne, elle s'efforcera de le mériter ... 16déc—6m.

#### SOMNAMBULISME.

MME ALLUARD, rue Bourbon, 261, entre Ursulines et Hôpital, traite spécialement les maladies nerveuses, l'épilepsie comprise. Sur dix maladies, huit sont radicalement guéries ... Prix des consultations: trois piastres pour les personnes absentes. 10 janv—6m

A livrer par Fanny Esler, de Marseille—Sirop, Porto, ... 50 caisses et paniers huile en bouteilles et demi-bouteilles, de la marque Jeanne Plagniol, à vendre par BOULATOUR & Co. Vieille-Levée, No 29, ancien 51. 18fev

### Liste des Lettres françaises
RESTANT AU BUREAU DE LA POSTE LE 15 DE MARS 1861.

Adam, Eliz. Mlle; Allegate, Adph; Adone, Bertrand; Anlau, dead letter; Adarre, John; Alcindore, Joe; Angeli, Joseph; Allain, Mme Vve; Audry, Chs C.; Aubert, Eugène L; Bataille, Bertrand; Bacas, Albert; Barnabée, Raphaël; Blanche, Mme—2; Bataille, Pierre; Barbat, Mme Vve de Louis; Basil, M; Berlucheux, Gustave; Birton, Olympe Mme; Bertel, A; Benoit Joseph; Bercier, Bertin; Bel & Co Co, C.; Bernier, Julie; Berthelot, Jos S; Bernard, Augt; Bertran, E; Berthelot John C; Beauvais, F pour Crump; Bienvenue, Mme Théop.; Brière, Germain; Boutron, pour M Bertrand; Boitrou, J B; Boudreau, A; Boudreau, Florian; Borrie, Michel; Bourdin, Mme; Boujean J J; Bucher au Mlle Ndnim; Boyer, Ad. Mme veuve; Bouvier Henry; Boulanger, Louis Alph; Boulet Mlle Eloise; Blot, Jules; Bouzan, Mirthe; Bollbet, O tre le; Cesmave, Bernard; Chapiteau Augt J; Chagnard, Gustave; Caillouet, Norbert; Cornet, D; Carrière, C; Camille, P; Castey, Urbin; Castaing, Charles; Gauguais, Arsène; Chabonnet, Françoise; Cerrare, Pierre; Crebel, D.; Chachère, Théogène; Chapleur, F D; Charton, Etienne; Chagnard, Gustave; Chapuret, Pierre; Cambray, avocat; Cuvellier, E madame; Cahier, Jules; Casse, P; Combe, Fouleran; Chocolat, Baptiste; Costie, Joe; Cousson, Mme M; Comeau, Henry; Corbard (Dunaine); Covert, Adré, pour Chambord; Cornelius Joe; Coudon, Victor; Courvoile, Micaell Melle; Courrelle, Chs; Dacet, Phpe; Daverède, Guillaume; D'Abzac, widow Jacob; Despouez Jean; Deruisse, Isidore; Deruisse Elina Melle; De Codroy, Mr; De Marbais, Blanche Mrs; Deborriger, F. Xavier Mrs; Debordes, Henry; Didon, Christophe; Desforges, L. O.; Drez, Louis; Duenguou Jules; Dumoulin, Joseph; Doucet, Edmond; Dupont, Rosemina; Duboutin, Eugène; Duval, Lucien; Dupré, Lucien; Duran, Manuel; Dupont, Gabriel; Durand, L.; Damoureault, Théoph; Dalbée, André; Dupain A M; Dugenon, Cas P.; Duffrey, H, père; Dumas, Frangé, scius; Fleming; Endelin, Victor; Enayes, Paul; Faneaux, Jos; François & Pro. A.; Garnier, Isaac; Gerard, Antoine; Genin, Wm Hy; Gonzales, Florville; Goban, M Mme; Gousiane, Lucien; Gilard, Edmond; Guedes, F (red stores); Guillaume, Mme Vve; Hesson, ou Tesson; Hestrest, Charles; Hebert, Mlle Marie; Hesse ou Flesse (Tourney); Havet, Josepe; Hebert, Brig gent P O (5); Jean, Jacques Bonaté; Journé, Germain; Juéré, France; Jubeau, & Mlle (2); Lacombe, Henriette Mme; Lambert, Xavier; Laurent, Pierre; Labyche, Vve F Mme; Lagarde, Joe; Lance, Ferd; Lastrapes, Théo; Lecoubre, Jean; Legrosser, Georges; Lebraw, T B; Lavoue, Jean Hourtigué; Laporte, Alexandre; Lafargue Joseph; Larroux, Jean Marie; Laudry, Mme Gustave; Lybaunt, Zénon; Leduc & Son; Lebourgeois L P; Lourier, H M; Loupe, A, pour Labarie; Martin, Onésime; Marchand, Mme; Mazeur, Jos C; Marigny, Mme Mandeville; Martin, Ferd; Masrat, Antoine; Mayne, A; Mayet, George; Meignante, Vict; Molinier, J P; Maurin, Paulin; Marquet, Eugène; Morin, Dr P R; Morisset, Paul; Mayee, Vve L Mme; Mouginot, L [3]; Michaud, Louis; Mouranal, Lafayette; Michel Léon, chez Mme E Leblanc; Monserrat, Ann Mrs; Millet, Gustave; Mir, Mr; Mir, Evariste; Michaud, Louis; Michel, François; Morel; Ormand, Gilbert; Ouvrier, Marat; Pagès, Mme Vve; Pequet, Adeline Mrs; Peyroux, Mme Vve; Pradal, J B; Prendergast, Lawrence; Peraud, Joe Gab. (ou Leyraud; Perrin, Mme Vve; Perilleud, Edouard; Pilié G P.; Picnot, M; Poirier, Vve Asyle des Veuves; Pascelle, E A Mlle; Richard, France; Remond, Lévy; Redfel, Octave; Ro. A rue Victoire; Rouford, Dr; Rouchard, Théodore; Robine, O; Roquet, Charles; Rideau, Augt; Samson, H (217); Sans, ix cordonnier; Sembree Bilve; Safrani Jean; St-Ceran, V; Saint-Geron, Dr C Torman; St-Gy (ou Bourbon; Saux Mme Dominique; Saubrette Dr; Schmitt, Père de Saar-Union; Salet, A; Sorry J Edouard; Soule, Simon; Van Wyzard Guillme, ferblantier; Vernier, Ann Mme; Vers, Nigt; Veronu, Léon; Verret, Jacq; Vicknair, Joseph; Vinrard, John A; Vidaun, Gui; INITIALES Y B; Le Supérieur du Grand Séminaire

J L RIDDELL, P. M.

#### CARTAS ESPAÑOLAS Y ITALIANAS.

Nueva-Orleans, 15 marzo de 1861.

1 Angelo T. D; 2 Arcona, Juan; 3 Baltasari, Salvadore; 4 Bisalni, Silvestre; 5 Battistesa, Antonio; 6 Bara Arnaldias &c; 7 Barberoni, Donato; 8 Battio Borch y Negrera; 9 Candido, Espinosa; 10 Caporro, Pietro; 11 Castillo, Raphael; 12 Dupraino, Lorenzo; ... 14 Castro Vicente A; 15 Duva, Luisito; ... Fernandez encantero; Ferrandes José; Gratali, Giuseppe; Garcia, D A; ... 51 Leguettu, Baldassare; 34 Lira, Pablo; 35 Masetto, Pelegro; 36 Mantraggiu, Giov. Bat; 37 Masetti, P; 38 Martinez, Francis; 39 Martinez, A de Londres; 40 Mattos, Rocco Angelo; 41 Escari, Salvatore; 42 Mattovarz, Nicolò di Elia; 43 Navaxio, Aut; 44 Negretto, U; 45 Nardo, Rafaelo; 46 De Barrey, Andry; 47 Petrovich, Giovani; 48 Pereira Alvarez Camacho; 49 Puig y Orial Casp.; 50 Pupp, Giovanni; 51 Raffaelli, Giovanni; 52 Reyes, Cosobio; 53 Repach, Francisco; 54 Rodrigues, Rebecca; 55 Soldani, Giuseppe; 56 Sagera, José, de Borrelina; 57 Straglia, Ignacio; 58 Simone, Francesco; 59 Taraatino, Lodovic; 60 Tripovich, Savario; 61 Tedivar, Ango. Alex.; 62 Torru, Pablo; 63 Umpierrez Pablo; 64 Vasso, Virgino.

J L RIDDELL, P M

### HEBERT & ESCOUSSE,
Librairie Française,
121, rue de Chartres

REÇU par le steamer BIENVILLE, NOUVEAUTES

A. Dumas—Les Garibaldiens,
G. Sand—Le marquis de Villemer;
— La Ville Noire;
— Le Capitaine Lambert;
— Le Tueur de Mouches;
— La Poste aux Chevaux;
— La Blonde Lisbeth;
— Diane Medicus,
Villiaume—L'esprit de la Guerre;
— Le Curé du Pecq;
Victor Séjour—Les Massacres de la Syrie.

Pièces de théâtre diverses, &c. &c. &c

Michelet—La Mer,
Guizot—Traduction de Shakspeare, 1er et 2me volume.
Malgaigne—Médecine Opératoire,
Bonnet—Manuel du Capitaliste.

*Discours de réception de Lacordaire à l'Académie.*

Réponse de M. Guizot;
Rome et les Evêques de France,
La France sans le Pape,
Le Pape et Jérusalem.

Gravures.

Les Chefs-d'œuvre de Rubens à la Cathédrale d'Anvers;
Henri IV et ses enfants,
Léonard de Vinci.
*Pothographies diverses.*
13 mars

#### Quincaillerie et Coutellerie.

REÇU et à vendre à bon marché—10,000 chaudrons français 1 à 100 livres, 1000 fours de campagne assortis, 2 boucauts moulins à grues Nos assortis, 100 douzaines moulins à café, 2 boucauts casseroles étamées, 100 douzaines tamis Nos assortis, 20 boucauts pioches Nos assortis, 20 do chaînes do, 250 douzaines bêches de Hunts, Collins & Co, 200 do Cardes à coton, 100 do do laine, 100 do scies Spear & Jackson, 200 do passe partout de 5 à 10 pieds, 3 boucauts fers à repasser—

Aussi un stock très varié de couteaux de poche et de table et l'assortiment complet de quincaillerie et de ... aux prix et termes avantageux. L'attention des marchands est appelée à venir examiner avant d'acheter ailleurs. ROUSSET & VOORHIES, 13 mars No 83, rue du Canal.

### Dissolution de Société.

LA société en commandite qui a existé jusqu'ici entre les soussignés, sous la raison de G. W. DUNBAR & CO est dissoute, aujourd'hui d'un commun accord et G. W. DUNBAR est seul autorisé à liquider les affaires de l'ancienne maison.

G. W. DUNBAR, O. VOORHIES, } associés actifs.
CYPRIEN DUPRÉ, associé commanditaire.
Nouvelle-Orléans, 26 février 1861.

Les soussignés ont formé, aujourd'hui, une société en commandite et continueront le commerce en gros de bottes et de souliers, sous la raison G. W. DUNBAR, dans la rue des Magasins, No 5.

G. W. DUNBAR, associé actif.
CYPRIEN DUPRÉ, associé commanditaire.
Nouvelle-Orléans, 26 février 1861.

#### Dissolution de Société.

La société qui a existé jusqu'ici entre les soussignés sous la raison ROUSSET & GENIN est dissoute, aujourd'hui d'un commun accord. Les successeurs de ladite société, ROUSSET & VOORHIES, sont chargés de la liquidation des affaires de la maison.

A. ROUSSET, CHAS A. GENIN, } associés actifs.
CYPRIEN DUPRÉ, associé commanditaire.
Nouvelle-Orléans, 21 février 1861.

Les soussignés ont formé, aujourd'hui, une société en commandite, sous la raison ROUSSET & VOORHIES, et continueront le commerce de quincaillerie et d'articles de fantaisie de l'ancienne maison ROUSSET & GENIN, à l'ancien local, rue du Canal, No 83.

A. ROUSSET, O. VOORHIES, } associés actifs.
CYPRIEN DUPRÉ, associé commanditaire.
Nlle-Orléans, 26 février 1861. 1er mars—1m

### FOULON & BROCARD,
NOTAIRES PUBLICS,
*Rue Royale, No 71.*
1er janv—3m t 1 j

### Demande.

ON demande, pour aider les Zouaves dans leurs représentations, 50 HOMMES accoutumés à se servir d'armes à feu. Ceux qui se présenteront pour les exercices, on ... S'adresser au sous-chef Raimond, à l'Académie de Musique, lundi, mardi et mercredi, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi. 25 fev

### Demande de cuisinier.

ON désire acheter de suite un bon cuisinier créole, bien recommandé. S'adresser à R. Toledano, rue de l'Union, No 12. 15 fev

### Pistolets Lefaucheux.
HEBERT & ESCOUSSE,
121, rue de Chartres,

ONT reçu par le Cahawba, quelques pistolets Lefaucheux, petit et grand modèle—ainsi qu'une *Carabine Lefaucheux*, cartouches pour les divers calibres. 28fev

### Solfège.

MADAME G. BOYER a repris ses classes de solfège pour l'instruction des enfants qui ont aucune connaissance des principes de la musique.—Les après-midi de 4 à 5 h. Trois piastres par mois.

P S—Madame Workman continue à diriger les chœurs chantés par les enfants. 15fev—tf irep.

### MAGASIN DE TAPIS,
Rue de Chartres, No 19.

NOUS avons reçu de nouveaux tapis Médaillon, velours, Wilton et Bruxelles; DE LA TOILE CIREE de 3 à 24 pieds de large; nattes, druggets anglais et toile damassée pour dessus de tables.

Abat-jour, tapis et baguettes d'escalier, tapis de Hollande ... tables et de piano, &c., &c., &c., par
9 fev—ob A. BROUSSEAU & Co

### Résilles! Résilles!
ET COIFFURES DE BALS,
A vendre chez O. LELIEVRE & Co
174, rue Royale.

Reçu de Paris par la voie de New York:
6 douzaines Résilles or Solférino, de $ 8 réduites à $3 ...
15 douzaines Résilles or et velours, de $12, réduites à $4 50.
10 douzaines Résilles soie et chenilles, de $3, réduites à $1 50.
Un magnifique assortiment de Coiffures de Bals, depuis $1, jusqu'à $5. 28janv

HEBERT & ESCOUSSE,
121, rue de Chartres.

TOUS les ouvrages militaires pour infanterie reçus par le Cahawba ... 28fev

L'Examen des Ecoles Publiques du Troisième District commencera le 19 ce mois, 1861, dans l'ordre suivant, savoir:

MERCREDI, 20 de mars 1861. "The Girls' High School," encoignure des rues Champs-Elysées et Craps.
MERCREDI, 3 d'avril 1861, "De Soto School," rue Mandeville entre les rues Bons-Enfants et Amour.
VENDREDI, 5 d'avril 1861, "Washington Boys' School," rue Louisa entre les rues Moreau et Levée.
LUNDI, 8 d'avril 1861, "Münsbourg School," au Pontchartrain.
MARDI, 9 d'avril 1861, "Hancock School" aux Casernes.
MERCREDI, 10 d'avril 1861, "Le Breton Boys School," Chemin du Bayou.
JEUDI, 11 d'avril 1861, "Le Breton Girls School," Chemin du Bayou.
LUNDI, 15 d'avril 1861, "Seventh Ward School," encoignure des rues Français et Morales.
MERCREDI, 17 d'avril 1861, "Washington Girls' School," encoignure des rues Moreau et ...
MERCREDI, 24 d'avril 1861, "Boys' High School," rue Bagatelle entre les rues Bons-Enfants et Morales.
LUNDI, 22 d'avril 1861, Marigny School" rue ... entre ... et ...
VENDREDI, 19 d'avril 1861, "Fillmore School," rue Bagatelle entre les rues Bons-Enfants et Morales.
Nouvelle-Orléans, 6 de mars 1861.
7mars—12 L. LOMBARD, Surintendant.

### Huile de Charbon et Entrepot DE LAMPES,
RUE DE CHARTRES, No 6,

#### 20,000 gallons d'huiles Kerosine, Parafine et de Charbon

(En magasin et en route) des plus grandes et des meilleures fabriques du Nord et du Sud.

L'assortiment le plus grand et le plus complet de

# LAMPES
## A Huile de Charbon.

On n'en saurait trouver de semblable DANS LES ETATS CONFÉDÉRÉS DE L'AMÉRIQUE,

A meilleur marché

que dans aucune autre maison de la ville.

Dans la rue de Chartres, No 6,

SEULE AGENCE DE L'INCOMPARABLE

HUILE
A CHARBON DE HALE,

Huile qui ... et donne un quart de lumière de plus qu'aucune autre

*Huile de la Compagnie de Charbon Magnolia.*

H. C. COVERT,
Successeur d'ARTEMON HILL.

N. B.—Toutes les huiles vendues dans cet établissement sont garanties pures et sans camphine ou autres fluides. 11mars—1f irep

#### Avis aux actionnaires de la Compagnie d'Assurance Star.

LES Commissaires de liquidation de la Compagnie d'Assurance Star ont déclaré un dividende de 3 pour cent sur le capital de la Compagnie, lequel dividende sera payé sur demande à leurs bureaux, rue Carondelet, No. 3. 11 mars—6 f

#### Banque du Commerce de la Nelle Orléans.

*Département des Travaux Hydrauliques*

7 mars 1861.

UN dividende de CINQ PIASTRES par action a été déclaré par la Direction payable le 1er avril prochain, et aux actionnaires de New-York, chez R. W. Montgomery le 15 du même mois. S. E. PERCY, Secrétaire. 8 mars—jusq 1er avril—2 f p s

#### Compagnie du Nouveau Théatre de l'Opéra.

Nouvelle Orléans, 5 mars 1861.

L'ELECTION annuelle de Directeurs de cette Compagnie aura lieu, LUNDI, 18 du courant, de 7 à 8 heures du soir, dans la salle du Club, à l'encoignure des rues Bourbon et Toulouse.

Par ordre, A. SCHREIBER, Secrétaire. 6mars—12

### MAISON DE SANTE
Et Traitement d'après les nouvelles Méthodes de Paris.

LE Dr PRAX recevra des malades moyennant une rétribution modérée, dans sa maison de santé, rue des Ursulines N. 37.

Consultations tous les jours de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi. 2 fev—au 1re p.

#### AVIS.

### M. ANTOINE DUBUC,
SECRETAIRE DE LA FABRIQUE DE L'EGLISE St LOUIS DE LA NOUVELLE ORLEANS,
Bureau No 20, place Ste-Antoine.

INFORME le public, ainsi que ses amis et connaissances, qu'il s'est intéressé avec M. J. BONNOT, dans le magasin de fournitures d'enterrements, de service funèbres, situé rue Ste-Anne, entre Chartres et Royale, No 51—lequel vient de recevoir par les derniers arrivages de PARIS et de LONDRES, des GARNITURES et INSTALLATIONS NOUVELLES, blanches et noires, pour

CHARS FUNEBRES et CORBILLARDS,

dans un genre nouveau style européen, ainsi que tous articles concernant les funérailles, tels que garnitures de velours, drap et soie avec franges extra, plaques de dessus et de côté, grandes et petites, noires et blanches—crucifix, vierges blancs et ornements de toutes sortes, ainsi que des étoffes pour deuil qu'il vendra à très bas prix.

M. J. BONNOT profite de cette occasion pour informer le public et ses amis, ainsi que ceux de M. DUBUC, qu'ayant toujours le zèle, il croit pouvoir maintenant fournir pour les enterrements &c., à ceux qui voudront bien l'honorer de leur confiance, les plus grands soins ...

Chars funèbres et Corbillards,

les plus beaux et mieux ornés de la ville, et construits dans le style le plus récent de PARIS et de LONDRES, ... toutes chambres de morts en deuil ... tout ce qui concerne les funérailles, bières ou cercueils métalliques de toute espèce, ... grande et petits corbillards, voitures, catafalques, ... bières et ... couronnes funéraires ...

Le sieur BONNOT s'occupera aussi de la construction, de l'ouverture et clôture des

TOMBES et FOURS dans le cimetière St-Louis.

Il se rendra aux domiciles des familles qui voudront bien placer leur confiance en lui ... M JEAN BONNOT s'occupera de la commande ... à la cathédrale St Louis ... 16 fev—6m

### J. BONNOT,
ENTREPRENEUR
De Pompes Funèbres,

Emploie et vend à son établissement, rue Ste-Anne, entre Chartres et Royale—les cercueils métalliques de Fisk et autres facteurs, ainsi que ceux en acajou, noyer et autres bois et doublés en plomb, zinc, &c., &c.

Magasin
51......Rue Ste-Anne......51,
18 fev—6m

### GOTTSCHALK & MAGNER,
NOTAIRES PUBLICS,
*Rue Carondelet, No 33,*
*Au rez de-chaussée, bureau du fond.*
1erfev—1an

### Louisiana Academy,
Rue Hôpital, No 79,
Entre Royale et Bourbon.

CETTE institution fondée par M A FERRIER, ancien professeur de l'Université de la Louisiane, est maintenant en pleine activité. L'enseignement des langues anciennes et modernes, du dessin, et de la musique est confié à des professeurs distingués. Le latin et le grec sont enseignés sans rétribution supplémentaire. Un maître d'escrime est chargé aussi des exercices militaires, est attaché à l'établissement. Les prix d'admission varient de $5 à $10, selon la force des élèves.
5 mars 1rep—1m

### KRUG & CO.,
à REIMS.

400 PANIERS de Champagne de la marque ci-dessus, en débarquement des navires Stephen Crowell et Kate Dyer, du Havre, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co. Nos. 16 et 18 rue St Louis. Nelle-Orléans, 4 février 1861.

### Aux consommateurs de Gaz

Compagnie du Gaz de la N. Orléans,

11 *janvier* 1861.

A PARTIR du 1er janvier courant, le prix du gaz a été réduit à quatre piastres par mille pieds cubes. Par ordre. M. O. J. TISDALE, Trésorier. 12 janv

### LOUIS, RESTAURATEUR,
Et Pension Bourgeoise,
Enc. du Passage de la Bourse et St-Louis,

A L'HONNEUR d'informer le public qu'il vient d'ouvrir son Restaurant et qu'il tient

TABLE D'HOTE

A toute heure, et le consommateur pourra y venir à sa porte quelle heure; le menu y sera de premier choix. Il offre aux consommateurs, pour 50 cents.

Un potage, au choix, Légumes, Poisson, Rôti, Entrée, Salade. Desserts assortis—Vin compris.

Pension à vingt piastres par mois, service permanent de 7 heures du matin à 8 heures du soir. 22 janv—t. l. j.—1f irep p.

### Seines, Eperviers & Trémailles
En chanvre et en coton.

MESSIEURS les habitants et pêcheurs de profession trouveront chez le soussigné, au plus bas prix de la place, un immense assortiment de seines en fil de chanvre et en fil de coton, de toutes hauteurs et longueurs, à mailles ordinaires et à très petites mailles, pour pêche des crevettes.

Les personnes qui voudront avoir des seines en fil de coton de chanvre et longueurs et dans des proportions extraordinaires, n'auront pour indiquer elles-mêmes, sont priées de donner leur ordre à l'avance et elles ... 14 fev F. LEVERRIER, 76 Chartres

PEUT-ON

### Guérir d'une HERNIE?
ON LE PEUT
EN S'ADRESSANT A
JOHN WRIGHT & CO.
Rue de Chartres, No 21
(AU PREMIER).

DEPOT DE BANDAGES, &c.

En annonçant à nos nombreux amis du Sud et du Sud Ouest, cette nouvelle branche de notre maison établie depuis longtemps, nous les informons que nous avons un superbe assortiment de ... bandages ... traitement de la HERNIE ...

Chaque bandage est fait selon le cas ...

Attention spéciale aux PETITS ENFANTS et aux DAMES.

... DEPOT DE BANDAGES HERNIAIRES DE JOHN WRIGHT & Co
No 21......RUE DE CHARTRES......No 21
18 fev—6m